

L'EFFET COOP

AOÛT 2021 • PROMOTION



Les coopératives et mutuelles du Québec et de l'Est ontarien

REPRENEURIAT COLLECTIF

Pour assurer la relève
entrepreneuriale
du Québec

PAGE 12

RÉSEAU COOP

Entreprendre
autrement

PAGE 13

STAGES EN GOUVERNANCE

Administrer
une coopérative,
ça s'apprend !

PAGE 21

JEUNE COOP

Éduquer à la coopération
pour bâtir la confiance
entrepreneuriale

PAGE 35

PLATEFORMES COLLABORATIVES COLLECTIVES

Des solutions
québécoises viables
et durables !

PAGE 39

RELÈVE COOP

Des jeunes leaders
qui ont choisi
le modèle coopératif

PAGE 42

LES COOPS DE L'INFORMATION

leDroit

leNouvelliste

leQuotidien
leProgrès

leSoleil

laTribune

laVoixde l'Est



Faire rayonner notre monde

Depuis 100 ans, nous produisons ici, transformons ici, récoltons ici et participons au développement et à la vigueur économique d'ici.

**Ensemble, mettons la table
pour demain.**



sollio.coop

Le symbole et le nom Sollio sont des marques de commerce de Sollio Groupe Coopératif.



L'ÉCONOMIE SOCIALE

Un apport économique essentiel

Présentes sur tout le territoire québécois, les entreprises d'économie sociale ont maintes fois démontré leur capacité à répondre aux besoins des individus et des collectivités, à stimuler l'activité économique et à favoriser la création d'emplois.

Ces entreprises occupent une place importante dans l'économie du Québec. Elles y jouent un rôle majeur, d'une part, en maintenant la vitalité des régions grâce à l'attraction et à la rétention de la population, et d'autre part, en encourageant la production et la transformation locales. L'entrepreneuriat collectif est, sans conteste, un atout indéniable en cette période de relance économique.

Le contexte actuel est en profonde transformation et apporte son lot de grands défis économiques et sociaux, qui exigeront des efforts importants au cours des prochaines années. Les entreprises d'économie sociale détiennent une partie de la solution.

Le gouvernement du Québec est donc fier de les soutenir afin qu'elles puissent atteindre tout leur potentiel. Le Plan d'action gouvernemental en économie sociale 2020-2025, doté d'une enveloppe de 137 millions de dollars sur cinq ans,

vise d'ailleurs à bien les accompagner et à stimuler chez elles l'innovation et l'investissement.

Je salue le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité, un interlocuteur privilégié du gouvernement en matière d'économie sociale, pour l'organisation de ce rendez-vous. Le moment est bien choisi pour renforcer votre réseau de contacts, enrichir vos pratiques entrepreneuriales et être inspiré par des modèles d'affaires innovants.

Profitez pleinement de ces journées de rencontres et d'échanges !

*Lucie Lecours
Ministre déléguée à l'Économie*



MOT DE STÉPHANE LAVALLÉE

Une formule tout indiquée pour des médias

Les coops de l'information ont moins de deux ans et, pourtant, leur histoire donne à penser qu'elles ont au moins cinq fois leur âge. Elles ont vu le jour en toute hâte dans le tumulte provoqué par une entreprise en péril, et elles ont fait leurs premiers pas pendant une crise sanitaire qui ébranle la planète entière... et bien des certitudes. À peine nées, les coopératives ont dû apprendre à courir très vite !

C'était déjà un défi colossal de mettre en place six coops régionales, en plus d'une coopérative nationale qui les rassemble, en l'espace de quelques semaines à l'été et à l'automne 2019. C'est un autre défi plus grand que nature de naviguer dans les eaux troubles de la pandémie, qui aura accéléré une transformation néanmoins incontournable pour les six médias régionaux de notre regroupement que sont Le Droit, Le Nouvelliste, Le Quotidien, Le Soleil, La Tribune et La Voix de l'Est.

Un premier bilan 18 mois après l'acquisition de Groupe Capitales Médias en situation de faillite ? Un retour à la rentabilité favorisé par l'abandon rapide des éditions imprimées du lundi au vendredi ; la transformation des éditions du weekend pour en faire des magazines d'actualité, de culture et d'art de vivre ; le lancement de l'abonnement numérique... tout cela en allégeant et en révisant nos pratiques internes. Dans l'exercice, nous avons dû laisser partir plusieurs collègues ; c'était malheureusement le prix à payer.

Mais le changement le plus significatif, et qui sera le plus déterminant pour la suite, c'est l'état d'esprit insufflé par la formule coopérative. Nous avons changé nos façons de faire pour implanter plus de collaboration, plus de transparence, plus de communications. Bien sûr, les attentes sont immenses et il reste beaucoup de travail à accomplir, mais les bases sont jetées. On le dit souvent entre nous : nous construisons l'avion en plein vol. Avec la pandémie, on peut aussi dire que l'avion vole en pleine tempête. Et il va vite malgré tout !

La formule coopérative pour des médias d'information dont la mission est de servir les collectivités, c'est une réponse tout indiquée. Encore plus dans un contexte de transformation extrême imposée par l'écroulement du modèle d'affaires traditionnel. Cela nécessite plus d'implication de la part de tous les membres, plus de responsabilisation et plus de solidarité. Nous sommes sur la bonne voie et pour nous, c'est résolument l'effet coop.

Stéphane Lavallée, directeur général de la Coopérative nationale de l'information indépendante (CN2i)



« Quand vous entrez dans une coopérative ou une mutuelle, vous vous joignez à une famille. On dépasse largement la notion de membre avec ces gens qui sont portés par un projet beaucoup plus grand qu'eux. C'est une propriété qui est collective. »

MOT DE MARIE-JOSÉE PAQUETTE

L'hymne au coopérateur et au mutualiste

Certes les coopératives et les mutuelles se distinguent par les principes qui les régissent faisant d'elles des entreprises inclusives, transparentes et démocratiques. Elles partagent des valeurs communes telles que l'équité, la solidarité et la responsabilité sociale. Or, le cœur des coopératives et des mutuelles réside dans toute la passion et l'engagement des gens qui les composent.

Un coopérateur ou un mutualiste est une personne qui est généreuse, pour qui le don de soi est naturel. Elle travaille non seulement pour son entreprise, mais également pour le bien-être des membres et pour la collectivité. C'est une personne qui est investie dans la société, prête à sortir des sentiers battus pour trouver

une solution. Elle est créative et engagée. Elle fait le choix par conviction de faire les choses ensemble, d'être à l'écoute pour que l'intelligence collective trouve son chemin.

Ce profil, c'est ainsi que je le définis, puisque je côtoie depuis maintenant quelques années des

personnes issues du mouvement coopératif et mutualiste. Que ce soit pour donner un salaire juste à des travailleurs, créer des logements écoresponsables, maintenir des médias ancrés dans leurs régions ou encore assurer une desserte régionale en matière de transport, les raisons sont multiples pour lesquelles ces personnes se mobilisent et contribuent à créer des entreprises qui répondent à des enjeux sociétaux.

Ce qui me fascine encore aujourd'hui et qui me motive au quotidien, c'est que les coopératives

et les mutuelles font beaucoup plus que leur offre de services ou encore la vente de leurs produits. Elles sont impliquées dans les milieux dans lesquels elles œuvrent. Il ne sera pas rare que vous voyiez une de ces entreprises rassembler un quartier, soutenir des jeunes dans leur développement, faciliter le démarrage de *startups* ou tout simplement donner l'appui nécessaire à une cause portée par un groupe de citoyens.

Quand vous entrez dans une coopérative ou une mutuelle, vous vous joignez à une famille. On dépasse largement la notion de membre avec ces gens qui sont portés par un projet beaucoup plus grand qu'eux. C'est une propriété qui est collective. La dernière année et demie nous a certainement rappelé à quel point la solidarité et l'importance du collectif sont essentielles pour continuer de réaliser nos ambitions.

À travers les pages de ce cahier, je vous invite à découvrir ces personnes et ces entreprises qui sont engagées au quotidien

pour nous. L'effet COOP existe vraiment, et grâce à elle, nous mettons encore plus à profit cette façon humaine de faire du développement. Merci à ces grands coopérateurs et mutualistes qui nous ont bâti au fil des années des assises solides. Grâce à votre implication, le mouvement coopératif et mutualiste génère une économie collective importante aux côtés des secteurs privés et publics. Vous permettez à notre nouvelle génération d'être encore plus audacieuse. Maintenant, il n'en reste qu'à nous d'utiliser ce véhicule qui a fait ses preuves depuis plusieurs années pour continuer de développer un Québec à notre image.

Bonne lecture !

*Marie-Josée Paquette
Directrice générale du Conseil
québécois de la coopération
et de la mutualité*

GALA

CÉLÉBRER LA PASSION DE COOPÉRER

Participez à la remise virtuelle des décorations de l'Ordre du Mérite coopératif et mutualiste québécois! L'Ordre du Mérite est remis à des personnalités qui, par leurs actions et leurs réalisations, ont eu un impact significatif sur le rayonnement et le développement du mouvement coopératif et mutualiste québécois.

BILLETS : CQCM.COOP/GALA

Récipiendaires 2021



Récipiendaires 2020



14 SEPT. 2021 / 19 H 30

CQCM.COOP/GALA

Conseil
québécois
de la coopération
et de la mutualité

Nos partenaires de contenu

Agropur coopérative laitière	8
Caisse d'économie solidaire, Ancrage et CETAM	9
Méduse, Rappel et Siembra	10
Coop BIZZ, COOPSCO	11
Réseau Coop	13
SOCODEVI, Réseau d'investissement social du Québec	14
Consortium de ressources d'expertise coopératives	15
EÉSAD, FQCS et FCCTQ	16
Fédération des coopératives des paramédics du Québec	17
Fédération des coopératives funéraires du Québec	18-19
Fédération des coopératives d'alimentation du Québec et Promutuel ...	20
Sollio Groupe Coopératif	22
Desjardins	23
Coop du Quartier Petit Champlain	25
Univet	26
Le Grand Marché de Québec, Spira et MamboMambo	27
Groupex	30-31
Promo Plastik, Coopérative Alentour et Bonjour Nature Lanaudière ...	32
École primaire privée Plein Soleil	33
Coopérative d'habitation de l'Estrie et Coopérative de l'Université de Sherbrooke	34
Coop Nitaskinan, coop Les Serres du Dos Blanc	35
Coop La Machine, CDROL et Fédération des coopératives du Nouveau-Québec	37
Fiducie du Chantier de l'économie sociale	38
Confédération québécoise des coopératives d'habitation	40
Coopérative du haut St-Maurice, Coop Le 507 et Théâtre Parminou	41
La Coopérative d'experts-conseils Sain & Sauf et Percolab Coop ...	45
La Guilde et Eva	46
Fédération intercoopérative en habitation de l'Outaouais et Fromagerie St-Albert	48
Coopérative de solidarité de Bouchette et Marché de l'Outaouais ...	49
Conseil de la coopération de l'Ontario et CDROL	50
Coop forestière Petit Paris et la Résidence funéraire du Saguenay ...	52
Nutrinor	53
Les microbrasseries Pie Braque, le Saint-Fût et la Chasse-Pinte ...	54

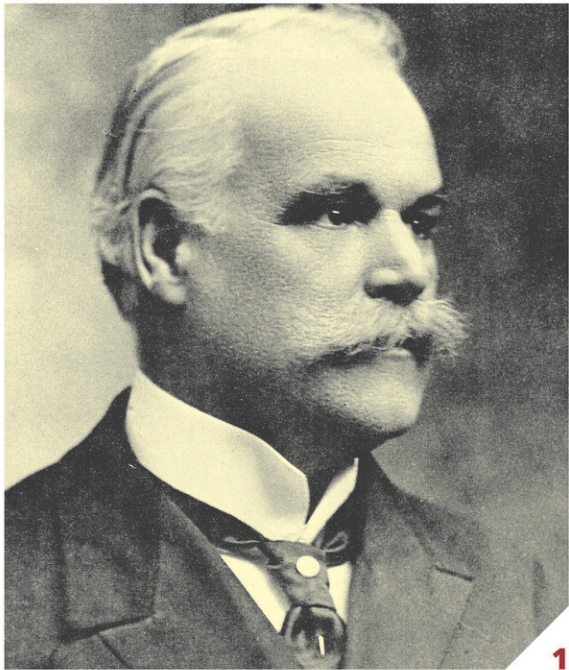
Merci à nos collaborateurs et collaboratrices

Ce cahier est une réalisation des Coops de l'information, en collaboration avec le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité. La publication de ce cahier spécial a été rendue possible grâce au travail des rédactrices et rédacteurs suivants :

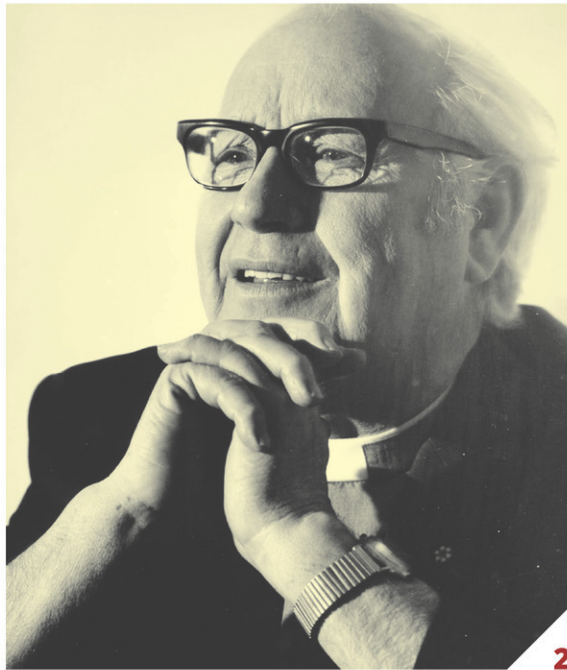
Jean-Marc Dufresne, Ève-Marie Fortier, Marc André Hould, Diane Laberge, Annie LaFrance, Johanne Martin, Annie Melançon, Pierrot Métrailler et Marie-Claude Thibaudeau.

Graphisme : Hélène Foley

Pour information : ydumont@lesoleil.com



1



2



3

Histoire de la coopération au Québec

Dans de nombreux secteurs d'activités, les organisations coopératives contribuent au mieux-être de millions de personnes tout en les sensibilisant aux rouages d'une citoyenneté active et dynamique.

Jean-Pierre Girard, chercheur associé à l'UQAM, avec la collaboration de l'étudiante au programme de maîtrise Suzi Brière, ont publié en 1999 *Une identité à affirmer, un espace à occuper* : aperçu historique du mouvement coopératif au Canada français. L'article qui suit se veut un résumé libre de ce document.

NAISSANCE ET ÂGE D'OR (1800 - 1945)

Des formes d'organisation qui s'apparentent aux coopératives apparaissent au Québec dès le début du 19^e siècle. Ce sont des sociétés mutuelles, d'assistance et de secours pour se doter de différentes protections comme l'assurance incendie ou l'assurance vie. Mais c'est au début du 19^e qu'on assiste à l'envol du développement coopératif sous l'impulsion d'Alphonse Desjardins, fondateur du mouvement du même nom.

À sa mort en 1920, 160 caisses Desjardins se regrouperont en

unions régionales pour occuper une place irremplaçable dans l'accès au crédit productif. La crise économique qui suit le krach boursier de 1929 éprouvera durement le Québec, comme les autres pays développés, mais la coopération étant la mère de la nécessité, la formule coopérative va multiplier ses applications dans de nombreux secteurs, de l'agriculture à l'accès au logement en passant par la pêche et l'exploitation forestière. On peut véritablement parler de l'âge d'or du développement coopératif.

DÉVELOPPEMENT ET DIVERSIFICATION (1945 - 1980)

Le Conseil supérieur de la coopération, prédécesseur de l'actuel Conseil québécois de la coopération et de la mutualité, lancé en 1940 sous l'impulsion du père Georges-Henri Lévesque, allait permettre, dès la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la consolidation des anciens mouvements coopératifs comme les caisses populaires et les

coopératives agricoles. Le secteur de la distribution électrique rejoindra le mouvement par la création d'une cinquantaine de coopératives en 15 ans.

Si la Révolution tranquille et sa nationalisation de l'électricité sonne le glas de ce réseau de coopératives, elle aura, par ailleurs, un impact significatif sur la coopération au Québec en refondant les lois qui la régissaient et en créant la Société de développement des coopératives. De nouveaux secteurs allaient s'ouvrir à la coopération, comme les magasins Coop, les coopératives locatives pour l'accès à des logements sociaux ou les groupes de coopératives inuites dans le Grand Nord.

MUTATION ET TRANSFORMATION (1980 - 2000)

Cette période a été marquée par deux importantes récessions économiques qui ont poussé à l'assainissement des finances publiques et, de ce fait, par une diminution de l'engagement de l'État également dans le domaine coopératif. La réussite personnelle, l'individualisme et le repli sur soi ont aussi pris un peu le pas sur les valeurs d'entraide et

de solidarité dans la société en général. Heureusement, le développement coopératif ne s'est pas arrêté. Des réformes législatives et de nouveaux outils fiscaux ont permis de nouvelles initiatives.

Le Sommet sur la coopération en 1980 et les États généraux de la coopération de 1990 à 1992 vont remobiliser le mouvement coopératif. On verra naître de nombreuses coopératives de travailleurs actionnaires, des coopératives à sociétariat multiple et des coopératives de solidarité. Les regroupements de coopératives seront de plus en plus nombreux dans des secteurs aussi divers que le lait, la forêt, les ambulances, les services funéraires, le logement ou encore les coopératives scolaires, sans oublier le secteur alimentaire.

Sur le plan académique, après la naissance d'une chaire d'études sur les coopératives à l'Université de Sherbrooke, l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal et l'UQAM, entre autres, vont également se consacrer à l'étude des mouvements coopératifs.

2021

Le mouvement coopératif et mutualiste québécois est plus que jamais d'actualité. Les coopératives et les mutuelles sont présentes dans plus d'une vingtaine de secteurs d'activités. On les retrouve maintenant dans une multitude de secteurs innovants. La crise sanitaire de la COVID-19 aura d'ailleurs confirmé, une fois de plus, que les coopératives et les mutuelles ont un réel pouvoir d'agir.

1. Alphonse Desjardins

– Photo : Alfred George Pittaway via Wikimedia Commons, domaine public

2. Le père Georges-Henri Lévesque

– Photo : Archives Le Soleil

3. et 4. Les sociétés mutuelles d'assistance et de secours sont nées de la nécessité de protéger les revenus des agriculteurs en cas d'incendie ou de désastre naturel.



AGROPUR COOPÉRATIVE LAITIÈRE

Offrir un meilleur lait pour un meilleur monde

Rester fidèle à la vision de pérennité des membres, propriétaires d'actifs de transformation efficaces, en proposant des produits laitiers de qualité aux clients et aux consommateurs : telle est la mission d'Agropur coopérative. De fait, on compte 2974 producteurs laitiers unis, en quête de la même chose, soit le meilleur lait, meilleur au goût, meilleur pour la planète, meilleur pour la collectivité. Et les valeurs coopératives poussent tous les membres et employés à travailler ensemble pour offrir un meilleur lait, un meilleur monde.

Avec un chiffre d'affaires de 7,7 milliards de dollars enregistré l'an dernier, Agropur fait partie des 20 plus grands transformateurs laitiers au monde. Fière de son modèle coopératif, qui permet la mise en commun des ressources, l'entreprise a acquis des bases solides. Ses activités ont des retombées d'importance dans toutes les communautés où elle est présente.

Les fondateurs d'Agropur, qui a vu le jour en 1938 à Granby, se sont associés dans le but de créer une entreprise dont la propriété serait collective et où le pouvoir s'exercerait démocratiquement. La coopérative n'aura pas de frontière, disaient-ils alors. Au fil des ans, la Coopérative a réalisé plusieurs acquisitions et fusions. Elle est aujourd'hui un leader

canadien du secteur laitier et un joueur majeur sur le marché nord-américain.

« Les derniers mois ont mis en relief le rôle très important joué par Agropur, alors que nous sommes entrés subitement dans un contexte de pandémie et de confinement, souligne la directrice des communications externes et affaires publiques, Diane Jubinville. En tant que fournisseur recherchés par les gens, nous avons vraiment tout mis en œuvre afin d'assurer la disponibilité des produits, tout en offrant un milieu sécuritaire à nos employés. »

MISER SUR L'AGILITÉ ET L'INNOVATION

Durant la crise, le personnel de la première coopérative de trans-

formation laitière au Canada a donc répondu sans hésiter à l'appel pour continuer à approvisionner la population. La mobilisation et la capacité d'adaptation des employés ont été exceptionnelles. Agropur a en outre été portée par ses membres, qui produisent en permanence un lait de qualité destiné à des consommateurs et des clients fiers de soutenir l'achat local et l'autonomie alimentaire.

« Pendant la pandémie, l'agilité et l'innovation sont deux éléments clés qui nous ont bien servi, note M^{me} Jubinville. Le marché du service alimentaire s'est par exemple déplacé vers celui du détail. On a appris qu'on était encore plus agile qu'on le pensait, sachant qu'on transforme près de 50 % du lait produit ici. Également, le développement de notre offre s'est poursuivi, notamment avec les gammes de lait Natrel Plus, Natrel sans lactose et Natrel biologique. »

NATREL MOCHI ET MONSIEUR GUSTAV

Inspirés d'une friandise japonaise, Natrel a récemment lancé ses

mochis à la crème glacée. Disponibles partout au pays en trois saveurs – chocolat, vanille et mangue –, ils sont les premiers authentiquement canadiens à être confectionnés chez nous. Et pour ceux qui sont peu familiers avec toutes les nuances de fromages fins, la nouvelle gamme Monsieur Gustav réunit 41 produits répartis sous huit types

de fromages pour favoriser la découverte.

« Nos produits laitiers sont présents dans 97 % des foyers au Québec et au Canada; c'est pour nous une grande fierté de faire partie du quotidien de tous ces gens. Nous sommes aussi un joueur majeur sur les marchés américain et d'exportation et travaillons à être le partenaire laitier de choix de l'industrie alimentaire. Investir ici et à l'étranger nous permet de ramener de l'expertise et des retombées économiques au Québec », conclut la directrice.

Quelques chiffres...

2974
producteurs membres

7700
employés

33
usines en Amérique du Nord

Pour 2020 :

7,7 milliards \$
de chiffre d'affaires

6,6 milliards
de litres de lait transformés

43,5 millions \$
versés en ristournes

1. Les membres d'Agropur font une différence par la qualité de leur lait et par le soin qu'ils portent au bien-être de leurs vaches. Vicky St-Hilaire de la ferme St-Hilaire (Saint-Odilon-de-Cranbourne) porte le flambeau d'une tradition familiale bien enracinée. – Photo : Robin Cerutti
2. Près des gens, Agropur coopérative est fière de maintenir une relation privilégiée avec ses clients et consommateurs. – Photo : Robin Cerutti
3. Nos employés en première ligne, des travailleurs essentiels. – Photo : Michaël Abril.



1



2



3



4

CAISSE D'ÉCONOMIE SOLIDAIRE DESJARDINS

Au service de projets collectifs

« La coopération est une option d'affaires viable. Les exemples inspirants ne manquent pas dans tous les coins du Québec, que ce soit pour assurer la survie d'une information locale, d'une épicerie ou pour créer un commerce qui répond à un besoin particulier. Les initiatives d'économie sociale ont leur place en complément de l'économie libérale », explique Janek Thibault, directeur développement des affaires à la Caisse d'économie solidaire Desjardins.

L'institution financière est la seule au service exclusivement de l'économie sociale. Elle détient une expertise spécialisée mise à la disposition des coopératives. Elle veut fortifier la coopération qui est une manière moderne d'entreprendre, un outil puissant au service des communautés. Elle permet de reprendre possession de certains biens collectifs parfois délaissés par l'économie privée.

« Nous sommes des partenaires de premières lignes, nous sommes un support pour les coopératives naissantes ou en développement à la recherche d'un modèle d'affaires ou d'un montage financier. Nous ne disons pas simplement

oui ou non, mais nous accompagnons les projets et cherchons des solutions pour les compléter », précise Janek Thibault.

La caisse d'économie solidaire Desjardins est fière de présenter des coopératives qui démontrent que le modèle coopératif n'est pas lié à un seul domaine ou à une seule région.

www.caissesolidaire.coop

ANCRAGE ENSEMBLE, CONTRIBUONS À VOTRE BIEN-ÊTRE

Ancrage est une coopérative de psychologue installée dans le quartier Villeray à Montréal.

Fondée en 2020 par deux psychologues et une gestionnaire, elle est la première du genre au Québec. En se fondant sur des valeurs comme la confiance, l'esprit d'équipe, l'engagement et la stabilité, elle offre aux adultes, aux adolescents, aux enfants et aux parents des services spécialisés et un accompagnement de qualité.

« Notre travail en clinique privée ne nous satisfaisait plus. Le peu de droits de regard sur nos patients, nos conditions de travail ne comblait pas nos attentes. C'est pourquoi avec ma collègue Caroline Mouries et une gestionnaire, Sophie Jarlet, nous avons cherché une autre voie. Nous voulions sortir du bureau, aller à la rencontre de la communauté », commence Émilie Bedel, cofondatrice d'Ancrage.

Après quelques recherches, le modèle de la coopérative, inconnue jusqu'alors des fondatrices,

s'est imposé comme une évidence. En mettant les employés au centre de la gestion de l'entreprise, les valeurs recherchées et surtout la transparence pouvaient s'épanouir pleinement. Il a fallu ensuite convaincre l'ordre des psychologues de la pertinence de la démarche. Le statut juridique de la coopérative était ignoré de ce milieu. Il est accepté aujourd'hui et d'autres équipes pourraient s'en inspirer.

www.ancragepsychologie.ca

CETAM LE POUVOIR DE MIEUX VOUS SERVIR

Si le modèle d'affaires coopératif permet l'implication de ses coopérateurs, cela s'avère encore plus vrai dans une coopérative du domaine préhospitalier comme la CETAM.

Le chef de file des soins préhospitaliers d'urgence, se positionne ainsi depuis plusieurs années grâce à son savoir-faire, sa crédibilité, la mobilisation de ses membres et la saine gestion de ses avoirs. C'est ainsi que 440 membres, dont 420 paramédics, prennent la décision ensemble de s'offrir de meilleures conditions de travail, des outils technologiques à la fine pointe et d'investir dans des projets novateurs afin de convaincre le gouvernement de la nécessité de services tels la

paramédecine communautaire et les soins avancés.

« Nous avons la prétention d'être une coopérative atypique. Des paramédics passionnés qui veulent constamment améliorer le service à la population, faire connaître le plus beau, même si parfois très dur, métier du monde et améliorer leurs conditions de travail. » mentionne Janie Gagnon, coordinatrice communications et marketing RH à la CETAM.

Si la crise sanitaire a pu se vivre jusqu'ici sans mesures d'urgence, la gestion coopérative a aussi permis de trouver diverses solutions locales au manque d'équipements de protection individuelle et inspire ainsi le domaine des soins préhospitaliers.

www.cetam.ca

1. L'économie sociale c'est aussi la démocratie
2. Janek Thibault, directeur développement des affaires à la Caisse d'économie solidaire Desjardins
3. L'équipe d'Ancrage psychologie
4. CETAM, une affaire de passionnés



1



2

MÉDUSE UNE COOPÉRATIVE AU SERVICE DE L'ART

Née de l'idée de regrouper dix organismes culturels, Méduse est reconnue aujourd'hui comme un pôle majeur de production et de diffusion de l'art contemporain au Canada. Elle propose, depuis la fondation de la coopérative en 1993, des espaces de recherche et de création hautement équipés, des services artistiques professionnels, des résidences artistiques, des activités de formation et de diffusion.

Ses activités d'accueil d'artistes en résidence et ses projets d'échanges à l'étranger en font un acteur majeur du rayonnement national et international du Québec à l'étranger. Depuis décembre 2020, la coopérative a entrepris d'importants travaux dans ces locaux de la côte d'Abraham afin de rénover et d'améliorer les espaces et les équipements à disposition des artistes et des organismes membres.

Un investissement de plus de 6 millions de dollars a été rendu possible par des aides des différents paliers de gouvernement, d'un emprunt de la coopérative et de dons, dont plus de 12 000 \$ de la Caisse d'économie solidaire Desjardins. Afin de fêter en grande pompe la fin des travaux, un événement d'envergure organisé par la coopérative sera proposé au public pour le mois d'octobre 2021.

meduse.org

RAPPEL DES PLANS D'EAU ATTRAYANTS ET EN SANTÉ

Né en 1997, le Regroupement des associations pour la protection de l'environnement des lacs et des bassins versants (RAPPEL) a pris le statut de coopérative de solidarité en 2015. Aujourd'hui, le RAPPEL regroupe plus de 225 membres engagés dans la protection de l'eau. Au fil des ans, l'équipe professionnelle a développé une solide expertise en gestion de l'eau afin de soutenir ses membres dans la protection des lacs, cours d'eau et milieux humides du Québec.

L'exemple de la lutte contre le myriophylle à épis illustre bien la philosophie du RAPPEL. Ses experts sont sans cesse à la recherche de mesures novatrices et adaptées aux conditions locales pour combattre cette plante aquatique envahissante. Barge conçue sur mesure, drone aquatique, « aspiriophylle » ... Le RAPPEL travaille avec des partenaires universitaires pour élaborer différentes solutions pragmatiques et efficaces.

La coopérative élabore aussi des outils didactiques afin de poursuivre la sensibilisation et la formation de ses membres. Actif en premier lieu en Estrie, le RAPPEL a aujourd'hui élargi son champ d'action au reste du Québec. L'objectif est de réunir les associations de riverains et les municipalités au sein d'un regroupement national afin de partager les compétences et les expertises au bénéfice de tous.

www.rappel.qc.ca



3

COOPÉRATIVE LA SIEMBRA SEMER LES GRAINES DU CHANGEMENT

Si le nom de la coopérative La Siembra veut dire semence, le nom sous lequel sont distribués leurs produits, Camino, signifie chemin. Ces noms espagnols évoquent d'une part les pays producteurs du sud, Pérou, République dominicaine et Paraguay, pour les principaux et d'autre part la philosophie de la coopérative qui veut semer le changement en rapprochant les producteurs et les consommateurs.

« L'idée est partie de trois jeunes, qui en 1999, voulaient lutter contre les inégalités causées par

le commerce alimentaire entre le Nord et le Sud. À l'époque, le commerce équitable n'existait que pour le café. Cherchant un produit qui parlerait plus aux générations futures, ils se sont intéressés au chocolat. Tout a débuté avec du chocolat chaud », lance Mélanie Broguet.

La Responsable du marketing et du développement de nouveaux produits précise que Camino propose aujourd'hui trois gammes de produits équitables et biologiques (tablettes de chocolat, produits à cuisiner et chocolats chauds) qui sont disponibles dans près de 3500 points de vente au Canada (April et Rachelle Béry entre autres au Québec) et sur leur boutique en ligne. La coopérative démontre ainsi que

le modèle d'affaires profite à toute la communauté, des producteurs aux consommateurs.

www.camino.ca

1. Méduse regroupe dix organismes culturels. – Photo : Charles-Frédéric Ouellet
2. Le RAPPEL regroupe plus de 225 membres engagés dans la protection de l'eau.
3. L'idée de Camino est partie de trois jeunes qui, en 1999, voulaient lutter contre les inégalités causées par le commerce alimentaire entre le Nord et le Sud.



1



2



3



4

COOP BIZZ POUR UNE ALIMENTATION SAINE ET LOCALE

« Notre épicerie est basée sur des produits bios et locaux, mais elle comporte aussi un volet santé naturelle. C'est important pour nous, car ça fait partie d'un tout. Nous voulons aussi contribuer à la santé collective », explique Guylaine Pelletier. La Coop BIZZ veut rendre accessible des produits alimentaires de qualité, biologiques, régionaux, frais et sains.

L'idée de cette coopérative est née en novembre 2019 lorsque l'épicerie de quartier qui portait le même nom annonça sa fermeture. Pour quelques habitués, l'idée de perdre ce lieu était inacceptable. Ils ont alors travaillé rapidement pour créer une solution de rechange. « L'idée d'une coopérative s'est imposée immédiatement et, grâce à une population engagée, il a été facile de mettre des forces ensemble », ajoute Guylaine Pelletier.

En une année, le financement était trouvé, grâce à l'appui de partenaire de première ligne comme la Caisse d'économie sociale Desjardins. L'épicerie put

rouvrir en décembre 2020. Composée de membres autant producteurs, que transformateurs, que clients, mais aussi des travailleurs, BIZZ coop se veut un exemple qui démontre que l'alimentation saine peut-être maîtrisée localement d'un bout à l'autre de la chaîne.

COOPSCO AU SERVICE DE L'ÉDUCATION ET DE LA CULTURE

« Nous sommes souvent la première coopérative avec qui un jeune fait affaire et à laquelle il participe », commente Mathieu Thériault, directeur marketing et mise en marché chez COOPSCO. En effet, depuis les années quarante, de nombreuses coopératives ont vu le jour en milieu scolaire afin de contribuer au développement et au succès de leurs membres par leur proximité et leur offre complémentaire à leur mission pédagogique.

Depuis 1983, la Fédération québécoise des coopératives en milieu scolaire (FQCMS) est l'organisme provincial qui représente les 60 coopératives membres de COOPSCO. Celles-ci opèrent près de 90 établissements, des bibliothèques scolaires, des services

alimentaires et des magasins offrant une foule de produits utiles à la vie étudiante. En participant aux conseils d'administration, de nombreux jeunes s'initient à la gestion d'entreprises importantes. Ces coopératives sont donc aussi un outil pédagogique crucial.

Pour compléter ces services, COOPSCO a fait l'acquisition des Éditions La Presse en 2020, alors qu'elle possédait le Groupe Fides depuis 2010. « Nous sommes donc devenus un acteur incontournable du secteur du livre, tant du côté de la création de contenu que dans la commercialisation en librairie », ajoute Mathieu Thériault.

1-2. La création de la coop Bizz a permis de sauver l'épicerie de quartier.

3-4. Le réseau COOPSCO regroupe la Fédération québécoise des coopératives en milieu scolaire et une maison d'édition qui publie sous deux grandes marques, soit Fides et les éditions La Presse.

DIALOGUER SUR LA REPRISE D'ENTREPRISES PRIVÉES : UNE OCCASION POUR VOTRE COOP

Selon le Centre de transfert d'entreprise du Québec, il y a un potentiel de 15 000 entreprises à vendre d'ici 2022. Pour une coopérative, racheter une entreprise peut être une option intéressante. Stabiliser ou combler sa main-d'œuvre. Consolider ou compléter sa mission d'impact social. C'est aussi une possibilité pour des travailleurs. Reprendre collectivement, sous forme de coopérative, l'entreprise afin d'en assurer la pérennité et maintenir la vitalité d'une région ou d'un quartier.

Pour l'heure, les reprises d'entreprises privées par des entreprises collectives se font principalement en cas de faillite. Conserver des emplois ou des services dans des quartiers ou des régions. La Caisse d'économie solidaire Desjardins a relevé le défi de réunir les conditions gagnantes pour que ces organisations continuent à répondre aux besoins de la population. C'est le cas du groupe Capitales Média qu'ont

repris ses employés en créant la Coopérative nationale de l'information indépendante. Ce groupe de presse coopératif, assure la survie de leurs six quotidiens régionaux (Le Soleil, Le Quotidien, Le Nouvelliste, La Tribune, La Voix de l'Est et Le Droit). Au Saguenay, la coopérative BIZZ est née, quant à elle, grâce à ses membres qui se sont regroupés pour éviter la fermeture d'une épicerie de produits naturels à Chicoutimi.

POURQUOI PARTIR DE ZÉRO ?

Garderies, traiteurs, librairies, micro-brasseries ou épiceries, de nombreux secteurs d'activités sont propices aux rachats d'entreprises privées en vue de les transformer en entreprises collectives.

Pour en savoir plus, Janek Thibault répondra à vos questions le 31 août à la conférence de Novae sur la finance durable. Nous avons quelques billets à offrir.

Caissesolidaire.coop.



LE REPRENEURIAT COLLECTIF

Pour assurer la relève entrepreneuriale du Québec

Dans le contexte des changements démographiques actuels, de plus en plus d'entreprises se retrouvent à la croisée des chemins, car plusieurs d'entre elles risquent de se retrouver sans relève. Cette problématique, anticipée depuis quelques années déjà, est appelée à prendre de l'ampleur. Dans ce contexte, le mouvement coopératif et mutualiste est un fervent promoteur du reprenariat collectif, en réponse au besoin de relève entrepreneuriale au Québec.

Le reprenariat collectif est un transfert d'entreprise où l'acheteur est un collectif d'employés, de membres de la communauté et d'usagers qui fait l'acquisition d'une entreprise pour l'exploiter en formule coopérative ou comme organisme à but non lucratif (OBNL) à vocation mar-

chande. Il constitue un moyen efficace et inclusif de préserver le tissu économique, le savoir-faire et le dynamisme des territoires. « Le potentiel pour la création de coopératives est remarquable et c'est un véhicule qui contribue à conserver la propriété québécoise des entreprises

dans une variété de secteurs d'activités. Les exemples se multiplient à la grandeur du Québec telle que la Coopérative de solidarité Les Bouquinistes, de la rue Racine à Chicoutimi », mentionne Jérôme Gagné, Conseiller en gestion de projets stratégiques du Conseil québécois de la coopération et de la mutualité.

En collaboration avec le Chantier de l'économie sociale et les organisations siégeant activement à la Table des repreneurs pilotée par le ministère de l'Économie et de l'Innovation (MEI), le Conseil québécois de la coopération et de

la mutualité (CQCM) contribue à l'essor de cette forme de transfert d'entreprises auprès de la société civile, des entrepreneurs (cédants et repreneurs), des élus, des représentants gouvernementaux et des professionnels impliqués dans l'accompagnement des promoteurs. Tous les partenaires travaillent en complémentarité afin de maximiser les opportunités de transfert d'entreprises en mode collectif selon leurs champs d'expertise. Cette collaboration entre les différents acteurs de l'écosystème en économie sociale est essentielle pour générer de l'impact puisque le reprenariat collectif est encore trop méconnu.

« Les bénéficiaires et la valeur ajoutée du reprenariat collectif méritent d'être reconnus comme outil favorisant la pérennité des entreprises québécoises », souligne Alain Blanchette, directeur gestion de projets et positionnement de la marque coop au CQCM.

Le développement d'une expertise spécifique à la réalité de l'entrepreneuriat collectif, l'accès à tous les financements disponibles pour le transfert et l'amélioration de la synergie entre les organismes dédiés à la prospection et à l'accompagnement de promoteurs collectifs sont parmi

les moyens envisagés par les partenaires impliqués.

La bonification d'actions concertées permettra à terme de tisser un réseau d'entreprises collectives dans plusieurs communautés du Québec. Celles-ci seront enracinées dans leurs milieux et leur propriété collective en favorisera la pérennité.

1. Pour le cédant, la reprise collective est une façon d'assurer la relève de l'entreprise et de bénéficier d'un revenu de retraite.

2. La librairie indépendante Les Bouquinistes de Chicoutimi devient une coopérative de solidarité.

À l'avant : Violette Gentileau, Shannon Desbiens et Geneviève Demers

À l'arrière : Corinne Boutterin, Sabrina Côté et Amélie Simard à l'arrière.

– Photo : Rocket Lavoie, LQ

3. Jérôme Gagné, conseiller en gestion de projets stratégiques et Alain Blanchette, directeur gestion de projets et positionnement de la marque coop, du CQCM.



RÉSEAU COOP

Entreprendre autrement !

Si on connaît très bien le modèle d'affaires du travailleur autonome, de l'OBNL et de l'entreprise privée, les coopératives de travail méritent encore quelques explications. Pour tout comprendre sur la gestion collective et se familiariser avec ce modèle, Réseau Coop est la référence au Québec... et le meilleur allié.

« Démarrer et opérer une coopérative gérée par les travailleurs.euse.s, c'est avoir un impact positif dans la société et retrouver du sens au travail », résume Isabel Faubert Mailloux. L'organisme qu'elle dirige œuvre notamment depuis des années auprès de futur.e.s entrepreneur.euse.s qui envisagent le modèle d'affaires coopératif. « Réseau COOP est là pour les soutenir dans toutes les décisions et à toutes les étapes que ce soit avant, pendant et après le démarrage. Leurs enjeux, on les connaît bien », affirme la directrice générale.

UN MODÈLE À DÉCOUVRIR

Généralement associé aux cafés ou à des projets plus sociaux, le modèle coopératif est présent dans pratiquement tous les secteurs de l'économie. « Plusieurs coopératives de travail ont vu le jour dans de nouveaux secteurs, notamment dans les services professionnels. C'est le cas de

Pivot en architecture, ALTE en ingénierie, L'Argot en traduction, Ancre en psychologie et Activcoop en prévention et réadaptation physique, pour ne nommer que celles-ci. »

Le transfert
d'une entreprise
à ses employé.e.s
est un choix sensé.

Les microbrasseries ne sont pas en reste : La Barberie est la toute première coopérative brassicole fondée en 1997, et fait partie de la table des microbrasseries COOP, aux côtés de ses comparses À la Fût, la Chasse-Pinte, Pie Braque, le Saint-Fût et les sans taverne. Une tournée des microbrasseries COOP est d'ailleurs organisée jusqu'au mois d'octobre.

Bref, on retrouve des coopératives de travail dans une multitude de secteurs, dans toute la province : graphisme, production vidéo, design, urbanisme, jeux vidéo, informatique, construction, foresterie, services ambulanciers et bien d'autres.

UN CHOIX SENSÉ

Si démarrer une coopérative de travail est un choix sensé, le transfert d'une entreprise à ses employé.e.s l'est également : « Le transfert d'entreprise aux travailleur.euse.s en coopérative est un choix à considérer sur le même plan que la relève familiale. » Avec les enjeux de relève que le Québec connaît actuellement, c'est un modèle en pleine croissance, qui gagne à être plus connu.

BOUSOLEENTREPRENEURIALE.COM

Êtes-vous fait pour le modèle coopératif ?
Faites le test de la boussole entrepreneuriale.
C'est simple et rapide !

FORMATION POINTUE

Des formations d'initiation gratuites pour mieux comprendre le modèle et son fonctionnement sont offertes une fois par mois. « En mode virtuel, on assure ainsi une présence dans toutes les régions du Québec. »

Pour celles et ceux qui veulent aller plus loin, un parcours complet d'accompagnement est offert pour le démarrage d'une coopérative de travail. Des ateliers de perfectionnement sont également offerts aux

coopératives en opération. « Nous sommes soucieux d'aider les travailleur.euse.s à être de meilleur.e.s coopérateur.rice.s, gestionnaires, entrepreneur.euse.s. »

Envie d'un meilleur partage de la richesse créée ? Informez-vous !

reseau.coop
transfertcoop.com
microbrasseriescoop.com

1. ALTE, coopérative dans le secteur de l'ingénierie
2. Ancre, coopérative œuvrant en psychologie
3. La Barberie, première coopérative brassicole fondée en 1997
– Photo : Étienne Dionne
4. Pivot, coopérative de travail en architecture
– Photo : Sylviane Robini, photographe



1

RÉSEAU D'INVESTISSEMENT SOCIAL DU QUÉBEC

Ensemble, on porte l'effet coop!

On ne se cachera pas, le nerf de la guerre pour les projets, c'est le financement! Tout comme l'entreprise privée, les coopératives souhaitent maximiser leur budget, trouver un financement sans trop s'endetter et atteindre un équilibre entre les différentes sources.

Présent à toutes les étapes d'un projet de la validation de l'idée, en passant par le prédémarrage et le démarrage jusqu'à l'expansion et la consolidation, le Réseau d'investissement social du Québec (RISQ) est un allié pour les coopératives depuis 1997. Pensés en fonction des réalités propres du milieu de l'économie sociale, cinq produits financiers sont ainsi à la disposition des coopératives, dont deux nouveautés pour la relance économique :

- **Aide technique** : pour financer la réalisation d'une étude, plan ou toute autre analyse pour valider le projet, entre 1000 et 10 000 \$.
- **Émergence** : pour mettre en place le projet, jusqu'à 100 000 \$.

- **Capitalisation** : pour démarrer ou développer le projet, entre 20 000 et 50 000 \$.
- **Transition** : pour déployer un projet de relance post COVID, jusqu'à 150 000 \$.
- **Fonds d'innovation et de croissance en économie sociale** : pour déployer les projets à fort potentiel de croissance et d'innovation, jusqu'à 250 000 \$.

Depuis près de 25 ans, 459 coopératives se sont tournées vers le RISQ pour développer leur distinction. Plus de 12,7M\$ d'investissements plus tard, quel bonheur de constater à quel point le milieu coopératif est une valeur ajoutée dans les collectivités partout au Québec. Une force qui, unie, permet d'aller plus loin!

fonds-risq.qc.ca



2

1. Le Réseau d'investissement social du Québec (RISQ) est un allié pour les coopératives depuis 1997.
2. Cinq produits financiers sont à la disposition des coopératives.



1

SOCODEVI

Des coopératives dynamiques

Les coopératives sont de puissants leviers pour aider des communautés à traverser des crises comme celle de la COVID. Une recherche-action menée en Côte d'Ivoire, au Ghana, au Mali et au Sénégal par l'organisme de coopération internationale de Québec SOCODEVI a permis de le constater.

À l'égard de la sécurité alimentaire dans ces pays, les membres des coopératives les plus dynamiques ont subi moins de pertes de revenus pendant la pandémie, favorisant ainsi leur accès économique à la nourriture. Cette stabilité s'explique par le fait que les entreprises coopératives les plus actives ont pu maintenir leur circuit de commercialisation. Comme les familles productrices membres sont aussi propriétaires, les coopératives ont des liens privilégiés avec elles : une force qui facilite, surtout en temps de crise, la création de ponts solides entre la production et la commercialisation.

« Notre rôle consiste à accompagner les coopératives en place, précise d'emblée Marie-Christine Bélanger, directrice Services-conseils & Innovation chez SOCODEVI. Ce qui nous est apparu, c'est que les coopératives les plus dynamiques

pouvaient jouer un rôle de filet social là où il n'y en a pas. Elles ont produit des feuillets pour présenter la COVID et les moyens de se protéger. Dans le but de permettre à leurs membres de maintenir leur production agricole commerciale, certaines coopératives ont aussi octroyé des prêts pour l'achat de semences ou d'intrants, en plus de faciliter l'accès physique à ces produits. »

AGIR SELON LE PRINCIPE DE L'INTERCOOPÉRATION

SOCODEVI travaille dans une quinzaine de pays dans le monde afin d'améliorer les conditions de vie de populations marginalisées. Formée par le réseau coopératif et mutualiste du Québec, SOCODEVI est fière d'incarner le principe de l'intercoopération : le partage entre personnes membres ou employées de coopératives et mutuelles de son réseau et les personnes participantes à ses projets.



2

1. Certaines coopératives ont octroyé des prêts pour l'achat de semences ou d'intrants. – Photo : Courtoisie
2. Les membres des coopératives les plus dynamiques ont subi moins de pertes de revenus pendant la pandémie. – Photo : Courtoisie



LE CONSORTIUM

Innovation et coopération!

Cette année, le Consortium de ressources et d'expertises coopératives célèbre dix ans à bonifier l'offre de services aux entreprises collectives. Ce modèle d'affaires unique au Canada s'appuie sur l'idée, à la fois simple et audacieuse, de partager des ressources. Sa spécificité consiste à rassembler des ressources spécialisées dans plus d'une vingtaine de champs d'expertise et, surtout, à les rendre disponibles au juste coût.

LE PARTAGE COMME SOLUTION INNOVANTE

L'histoire de la coopérative débute par une pressante nécessité de solution pour redresser une fédération, laquelle fut trouvée précisément dans le partage de ressources humaines et une collaboration intersectorielle inédite au Québec.

« L'issue fort convaincante de cette expérience fondamentale révéla un besoin répandu autant pour assurer une gestion organisationnelle qu'un accès à des services professionnels, et ainsi pouvoir soutenir l'innovation dans les entreprises collectives », explique monsieur Yvan Laurin, président du Consortium depuis les tout débuts. Il précise que l'offre de services spécialisés du Consortium ne remplace pas, mais complète celle, justement

plus généraliste, disponible en première ligne.

Avec plus de 70 experts, le Consortium est devenu une coopérative indispensable aux coopératives, mutuelles, OBNL et fédérations, pour des expertises en ressources humaines, affaires juridiques, finances, communications, santé et sécurité, développement stratégique, réorganisation d'entreprise, etc.

Un exemple du rayonnement de son avant-gardisme: récemment, la conclusion d'ententes au

Québec, en Ontario, au Nouveau-Brunswick et en Alberta a accru la force d'action de plusieurs regroupements provinciaux.

LE JUSTE COÛT, UNE QUESTION D'ÉQUILIBRE

« En croissance constante, le Consortium réussit depuis sa première année d'opération à atteindre une rentabilité et à maintenir l'équilibre entre une offre adaptée et une demande grandissante. Notre développement respecte le rythme des occasions favorables et la capacité à diversifier nos services selon la nature des mandats confiés », témoigne monsieur J. Benoit Caron, directeur général de la coopérative de solidarité exploitée à des fins non lucratives, laquelle est la propriété de ses membres utilisant les services partagés.

Les entreprises collectives font la différence pour les personnes. Le Consortium fait la différence pour les entreprises collectives.



« Chaque intervention d'un expert du Consortium contribue à la suivante. Ce gage de qualité et de productivité constitue un facteur clé de notre offre au juste coût, puisque les membres bénéficient d'un réservoir de savoirs, mais aussi de réalisations significatives potentiellement transférables. Cette différence reste encore une innovation majeure pour les entreprises collectives. »

DES CHANGEMENTS DURABLES

À l'issue de la pandémie, la culture d'entreprise du Consortium ressort transformée pour le mieux, selon M. Caron. « La réduction des déplacements du personnel et de certains coûts, associée à une innovation entrepreneuriale, est bien enracinée. Tous et toutes ont démontré une capacité d'adaptation et d'appréciation des avantages sur le plan humain, en plus de la réduction remarquable de notre empreinte écologique. Nous ne voulons pas retourner en arrière. »

Même si, depuis sa fondation, le Consortium réalise la majorité des interventions à distance dans toutes les régions du Québec, une formule hybride télétravail et présentiel continuera. « Ce

changement de paradigme nous permet maintenant d'attirer des talents de partout au Québec et d'ailleurs », précise M. Caron à propos de l'adoption de pratiques novatrices pour favoriser la conciliation travail et vie personnelle, l'efficacité dans la transition numérique et la collaboration des experts.

D'autant plus que la transformation et la gestion du changement figurent parmi ses expertises offertes, le rôle du Consortium s'avère plus pertinent que jamais dans la consolidation, la croissance et le développement de l'entrepreneuriat collectif.

Au cours de la dernière année seulement, ce sont plus de 350 entreprises collectives qui ont profité d'interventions des experts du Consortium.

1. Yvan Laurin, président du Consortium de ressources et d'expertises coopérative
2. J. Benoit Caron, directeur général du Consortium de ressources et d'expertises coopérative



LES COOPÉRATIVES D'UTILITÉ SOCIALE

Contribuer à la vitalité des territoires

Est d'utilité sociale une activité répondant à un besoin qui n'est pas pris en compte, ou qui l'est de façon peu satisfaisante, par le marché ou par l'État. Réaliser un tel projet, c'est choisir d'assurer une double fonction : produire à la fois un service nécessaire et des valeurs utiles à la société comme la solidarité. Les coopératives œuvrant dans les secteurs de la santé, de l'aide à domicile et des télécommunications au Québec relèvent ce défi de concilier l'activité socioéconomique et l'intérêt collectif.

POUR UN ACCÈS AUX SERVICES DE PREMIÈRE LIGNE EN SANTÉ PARTOUT AU QUÉBEC

Regroupement de citoyens qui décident de doter leur collectivité d'un meilleur accès à des services de proximité, une coopérative de santé offre des soins curatifs et préventifs, de même qu'un lieu de pratique à des médecins. Celle-ci reçoit couramment l'appui d'organisations locales et des autorités municipales qui voient un intérêt socioéconomique à sa mission.

Copropriétaires collectifs, les membres définissent les services de la coopérative : santé physique et mentale, travail social, thérapies complémentaires, activités d'éducation populaire. Même

s'il n'est pas obligatoire d'être membre pour obtenir une consultation, comme prévu par la loi, l'adhésion confère des avantages substantiels et un pouvoir d'influence.

La Fédération québécoise des coopératives de santé (FQCS) représente une quarantaine de coopératives qui gèrent plus de 280 000 dossiers médicaux. Chantal Dubuc, présidente de la FQCS, affirme : « Tournées vers l'humain au centre du territoire, les coopératives de santé contribuent à une meilleure répartition des effectifs médicaux. Elles constituent une solution d'avenir pour un accès équitable aux services de proximité ».

LA PRINCIPALE SOLUTION AU MAINTIEN À DOMICILE D'UNE POPULATION VIEILLISSANTE

Près de 100 entreprises d'économie sociale en aide à domicile (EÉSAD), exploitées à des fins non lucratives, desservent l'ensemble du Québec. Créées par et pour les collectivités, elles ont pour vocation de redonner de l'autonomie et du pouvoir aux citoyens. Les EÉSAD rendent possible un droit fondamental : pouvoir choisir de rester chez soi pour la vie.

Les EÉSAD sont particulièrement attachées à offrir des services aux personnes âgées, en perte d'autonomie ou avec des limitations fonctionnelles les plus vulnérables, et à leurs proches aidants. Mais chaque citoyen peut avoir accès à l'une des EÉSAD, la trouver facilement, et en apprendre davantage sur les aides financières disponibles, en allant sur le site aidechezsoi.com.

« Parce que le Québec doit rapidement prendre un virage concret et majeur vers l'aide à



domicile, nous proposons au gouvernement d'exercer un rôle de leader et de facilitateur, en entamant un vaste chantier qui aborderait les enjeux de l'accessibilité, de l'offre des services et de la main-d'œuvre », rappelle Martin-Charles St-Pierre, président du Réseau de coopération des EÉSAD qui, dans le mémoire *Chez-moi pour la vie*, présente des recommandations et des pistes de solutions.

Avec plus de 8700 préposées d'aide à domicile, les EÉSAD créent des emplois durables autant dans les communautés les plus éloignées que les centres urbains. Considérant le vieillissement de la population, les EÉSAD prévoient l'embauche et la formation de 5000 préposées au cours des prochaines années.

BÂTIR DES RÉSEAUX DE TÉLÉCOMMUNICATIONS POUR L'AVENIR DES COMMUNAUTÉS

Les entreprises locales ont joué un rôle pionnier dans l'accès à des services convenables de télécommunications (téléphonie, télévision, internet) pour les communautés rurales. Tandis qu'aucun des géants transnationaux n'y voyait de lucrativité pendant des décennies, celles-ci organisaient des services, affranchies du référentiel marchand d'évaluation des opportunités.

Des citoyens ont ainsi choisi la coopération afin de dynamiser leur territoire. Aujourd'hui, hors des grands centres urbains, des entreprises collectives offrent une structure démocratique et participative pour bâtir les réseaux de demain.



« La pandémie a démontré plus que jamais l'importance d'appuyer les entreprises déjà en place pour un développement local durable, lequel passe indéniablement par la défense de l'intérêt collectif et la valorisation de la plus-value sociale », affirme Stéphane Arseneau, président de la FCCTQ qui regroupe près d'une trentaine de coopératives, OBNL et entreprises locales en télécommunication.

1. Le Réseau de coopération des entreprises d'économie sociale en aide à domicile (EÉSAD)
2. La Fédération des coopératives de câblodistribution et de télécommunication du Québec (FCCTQ)
3. La Fédération québécoise des coopératives de santé (FQCS)



FÉDÉRATION DES COOPÉRATIVES DES PARAMÉDICS DU QUÉBEC

L'histoire des coops de paramédics en pandémie

Au front depuis le début de la pandémie, les coopératives de paramédics ont réinventé leurs pratiques, selon de nouvelles règles en constante évolution, pour répondre à plus du tiers des transports préhospitaliers au Québec.

Leur rôle a toutefois largement dépassé le service ambulancier, par une implication massive dans des activités professionnelles liées à la COVID-19 et par des initiatives bénévoles pour venir en aide aux populations vulnérables. Leurs histoires fascinantes témoignent de la bienveillance et de la solidarité à la base du modèle de l'entrepreneuriat collectif.

EN RENFORT DANS LE RÉSEAU

Issus d'un monde d'urgence et de coopération, les membres des coopératives de paramédics ont rapidement tissé des liens de collaboration.

Laurie Vaillancourt, chef aux opérations intérimaire à la Coopérative des Paramédics de l'Outaouais raconte : « Au début, nous avons surtout comblé le déficit de préposés dans des résidences pour personnes âgées. Tandis

qu'au plus fort de la pandémie, une trentaine de paramédics étaient répartis dans tout le réseau régional de la santé ».

« En plus d'un prêt de nos ressources aux urgences en difficulté, des finissants embauchés par la coopérative ont travaillé volontairement en CHSLD jusqu'à l'obtention de leur diplôme et leur droit de pratique comme paramédics », souligne Janie Gagnon, coordonnatrice communications à la Coopérative des techniciens ambulanciers de la Montérégie (CETAM).

Dans plusieurs régions, en assistance à des départements de centres hospitaliers, des unités spéciales ont aussi favorisé la baisse des hospitalisations, en offrant un transport à des patients pour leur rendez-vous.

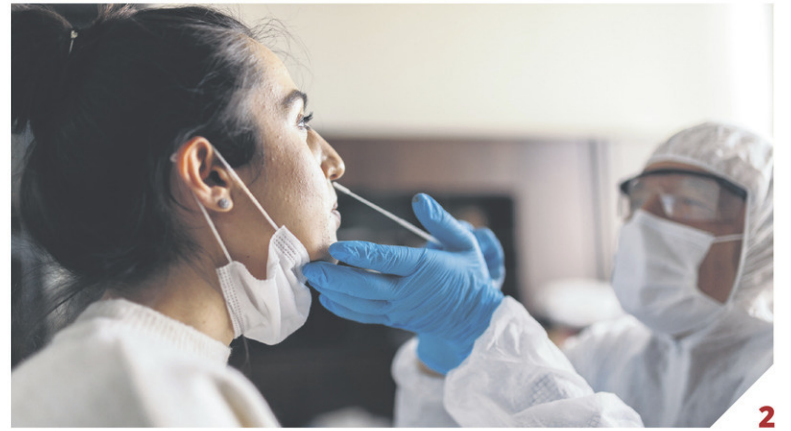
VIRAGE CLINIQUE

Dans les centres de référence et de prélèvement, aux enquêtes épidémiologiques, dans les cliniques de dépistage et de vaccination, les coopératives ont diversifié leurs activités souvent par le recrutement de nouveaux travailleurs et même par le rappel de paramédics à la retraite.

« Les coopératives de paramédics font partie des solutions pour désengorger le réseau. Maintenant, la population connaît notre capacité clinique et notre dévouement », dit Jean-François Pellerin, directeur des opérations à la Coopérative de travailleurs d'Ambulance de l'Estrie, laquelle a créé 12 postes à temps complet et généré plus de 40 000 heures en un an, spécifiquement dans ces nouvelles activités liées à la COVID.

VISION ÉCORESPONSABLE

Face à des défis de logistique majeurs, les coopératives ont priorisé l'achat local d'équipement de protection lavables et réutilisables. Ce fût le cas de la



Coopérative des Paramédics du Grand-Portage qui, déjà depuis quelques années, vise la diminution de son empreinte carbone par l'acquisition de véhicules hybrides qui fonctionnent presque toujours à l'électricité, comme son camion ambulancier au propane et à l'énergie solaire.

DES PROJETS D'IMPLICATION DANS LA COMMUNAUTÉ

Par sollicitude envers les populations vulnérables, les coopératives ont trouvé le temps de réaliser une multitude de projets dans leurs communautés : distribution de cartes à Noël aux personnes âgées, dons à des organismes en itinérance, formation RCR en ligne, etc.

Plusieurs de ces projets vont se poursuivre, tandis que d'autres mis sur la glace reprendront, par exemple, un projet de mission humanitaire dans une communauté isolée au Sénégal.

DES PROJETS PROFESSIONNELS ET COMMUNAUTAIRES

« L'élargissement du droit de pratique de la profession pourrait s'accélérer, par exemple pour permettre l'analyse des signes et des symptômes, le traitement de maux mineurs sur place, et pour résoudre des situations avec l'équipement de nos véhicules ». Dans un contexte d'évolution annoncée du système préhospitalier d'urgence, Philippe Girouard, président de la coopérative Urgence Bois-Francs, s'avère confiant que les expériences positives de la pandémie feront avancer le dossier d'un ordre professionnel.

Quelques chiffres

Plus de **37 %** de l'ensemble des transports préhospitaliers au Québec

Plus de **3 millions** de Québécois desservis

Plus de **50 %** des services hors de l'île de Montréal et de Laval

Plus de **1500** membres travailleurs et travailleuses

1. Des paramédics de la Coopérative des techniciens ambulanciers de la Montérégie (CETAM).
2. Les paramédics ont dû s'adapter rapidement à la pandémie.
3. La décontamination des ambulances fait maintenant partie du quotidien des équipes.



FÉDÉRATION DES COOPÉRATIVES FUNÉRAIRES DU QUÉBEC

Le pouvoir d'agir grâce à la force d'un réseau de 20 coopératives

Avoir un impact positif pour l'environnement, être solidaire de parents endeuillés, s'entraider, toujours mieux accompagner les familles... À travers leurs actions, leurs programmes et des services exclusifs, les coopératives membres de la Fédération des coopératives funéraires du Québec se sont donné les moyens d'agir - et de permettre à leurs membres et clients d'en faire tout autant.

AGIR POUR NOTRE PLANÈTE

Ce réseau a notamment développé le programme Héritage, qui consiste entre autres à planter un arbre pour chaque

personne décédée ayant utilisé les services de l'une des 20 coopératives réparties à travers la province. Vous aimeriez en faire plus? Les proches ont la possibi-

lité de contribuer à la plantation d'arbres supplémentaires à la mémoire de l'être cher via l'avis de décès.

D'autres arbres sont plantés pour compenser l'émission des gaz à effet de serre de toute la flotte automobile utilisée pour la prestation des funérailles d'un client. Pour davantage d'impact, la Fédération a choisi de faire affaire avec deux coopératives fores-



tières, l'une au Saguenay et l'autre au Guatemala. Depuis 2008, quelque 160 000 arbres ont ainsi participé à l'effort de forestation.

Toujours guidées par des valeurs environnementales, les coopératives utilisent de la vaisselle réutilisable ou compostable, récupèrent dans les arrangements floraux tout ce qui peut resservir, compostent les restes de table, etc.

Tous les cercueils proposés sont pour leur part fabriqués au Québec, et on peut toujours choisir un modèle écologique. Plusieurs urnes sont aussi de chez nous. Bref, faire affaire avec une coopérative funéraire membre de ce réseau, c'est se donner l'occasion de poser des gestes positifs pour notre planète.

1

2

AGIR POUR DES PARENTS ÉPROUVÉS

Le décès d'un enfant est probablement l'événement le plus bouleversant qui puisse survenir dans la vie d'une famille. Dans un geste de solidarité et d'entraide, les quelque 225 000 membres des coopératives funéraires du Québec ont la capacité de s'unir pour soutenir ceux et celles qui perdent un enfant. En effet, chaque membre, par sa cotisation, contribue au programme Solidarité, une initiative de ce réseau dynamique, qui permet d'offrir des funérailles sans frais aux membres qui perdent un enfant. Ainsi, lors du décès d'un enfant, la coopérative ne demandera aucun paiement à la famille pour ses propres dépenses liées aux funérailles, jusqu'à concurrence de 2500 \$.



3

Les quelque
225 000 membres
[ont la capacité
de s'unir pour
soutenir ceux et
celles qui perdent
un enfant]

S'ENTRAIDER ET COOPÉRER

Bien que les 20 coopératives funéraires membres de la Fédération soient autonomes et distinctives, elles tirent profit des valeurs d'intercoopération, collaborant et s'entraïdant, que ce soit en partageant différentes expertises, mais surtout en offrant aux familles plus de possibilités. Grâce à des ententes de réciprocité, vous pouvez par exemple transférer votre arrangement funéraire préalable à une autre coopérative si vous avez déménagé, faire la crémation à un endroit et la cérémonie dans une autre coopérative afin d'être plus près de la famille, ou même organiser une double cérémonie dans deux coopératives membres de ce réseau toujours présent pour vous.

SE METTRE EN ACTION GRÂCE À L'ESPACE FAMILLE

L'une des clés pour mieux évoluer dans son deuil est la possibilité de se mettre en action. En développant l'Espace famille, un autre outil unique, les coopératives funéraires vous offrent justement une plateforme où vous pouvez participer aux différentes étapes – organisation des funérailles, rédaction de l'avis de décès, choix du signet, etc. – au moment où vous le désirez et avec les gens que vous voulez. Ce portail web très convivial d'utilisation et unique à chaque famille facilite en effet l'accès à l'information et simplifie les échanges. On peut y rapatrier les renseignements essentiels pour le côté légal de la déclaration de décès, en profiter pour élaborer les premiers mots de l'avis de décès, créer une liste de contacts pour envoyer un courriel à plusieurs personnes à la fois afin de leur demander par exemple de faire parvenir des photos des plus beaux moments vécus avec la personne qui vous a quittés. Ces photos peuvent même être intégrées à l'avis de décès si souhaité. Aussi, les messages de sympathie adressés via l'avis de décès s'y retrouvent avec l'adresse courriel de l'envoyeur,



4

ce qui permet aux familles d'y répondre personnellement.

Cela s'ajoute à un accompagnement en personne par une équipe professionnelle, disponible et à votre écoute. Pour découvrir tout ce que les coopératives funéraires ont à vous offrir, consultez le site www.fcfq.coop.

1. La Fédération des coopératives funéraires du Québec, c'est un réseau de 20 coopératives qui s'entraident et coopèrent.
2. Le programme Héritage consiste notamment à planter un arbre pour chaque personne décédée.
3. Le programme Solidarité soutient les parents ayant perdu un enfant.
4. L'Espace famille est un portail web très convivial d'utilisation et unique à chaque famille.



1

ICI COOP - LA FÉDÉRATION

Engagée envers la communauté

Regroupant plus de 75 membres partout au Québec et dans la péninsule acadienne, la Fédération des coopératives d'alimentation du Québec (FCAQ) offre une expertise variée. Sa mission : contribuer à la croissance socioéconomique des communautés.

La Fédération assume son rôle en formant un réseau coopératif intégré de magasins dont les membres sont propriétaires et administrateurs. Elle propose principalement les produits et services d'alimentation dans le cadre d'une culture commerciale, tout en s'appliquant à sensibiliser les membres, dirigeants et employés à la saine alimentation, au respect de la cause environnementale, à la solidarité ainsi qu'à la responsabilité individuelle et collective.

« La mission que nous poursuivons, nous avons notamment décidé de la mettre en action par le déploiement d'ICI COOP. Il s'agit d'une nouvelle image qui supportera une bannière de marchés d'alimentation

dont le modèle d'affaires vise à solutionner en partie le problème des déserts alimentaires partout au Québec, annonce avec fierté le directeur général de la Fédération, Michel Ferland. C'est l'un de nos divers engagements envers la communauté. »

UN MODÈLE FORT ET DURABLE

Une coop n'est pas seulement engagée à l'égard de la collectivité, elle en est la propriété. « C'est ce qui rend notre modèle si fort et durable, centré sur les valeurs coopératives. La Fédération soutient ses membres dans leur planification et dans l'atteinte de leurs objectifs. Il en va de même pour la gestion du personnel, de l'approvisionnement et de l'exploitation de leurs magasins. Elle favorise par ailleurs l'intercoopération », conclut le directeur général.

www.ici.coop



2

1. Coop de consommation de Petit-Saguenay. – Photo : Courtoisie
2. Association coopérative de consommation de Percé. – Photo : Courtoisie



1

PROMUTUEL ASSURANCE

Une différence... qui fait la différence

Présente depuis près de 170 ans auprès de ses membres lorsque surviennent des difficultés, Promutuel Assurance est surtout LÀ depuis longtemps parce qu'elle a su enraciner ses activités dans les communautés. Une différence... qui fait la différence.

Promutuel Assurance représente la plus ancienne mutuelle d'assurance au Québec et l'une des premières formes d'association coopérative à avoir vu le jour dans la province. Active partout sur le territoire, l'entreprise compte plus de 90 points de vente et 2000 employés, ce qui lui permet de bien comprendre la réalité régionale de ses membres. Ses valeurs guident ainsi les actions communautaires qu'elle mène selon les besoins de chaque région.

PROXIMITÉ, SOLIDARITÉ ET COOPÉRATION

« À titre d'assureur mutualiste, c'est dans les racines de Promutuel Assurance de partager et de véhiculer des valeurs de proximité, de solidarité et de coopération, précise la cheffe de la direction, Geneviève Fortier. Au niveau financier, cela se traduit par les nombreux investissements des mutuelles et du Groupe dans toutes les régions du Québec pour le développe-

ment et le mieux-être de la collectivité. En 2020, à la grandeur du Québec, Promutuel Assurance a retourné plus de 23 millions de dollars à ses membres et aux communautés qu'elle dessert. »

DES ENGAGEMENTS AUX RETOMBÉES POSITIVES

Promutuel Assurance est fière d'insuffler ses valeurs mutualistes à ses employés. Par exemple, le comité de bénévolat Pro'Action de Portneuf-Champlain a remis près de 85 000 \$ à des organismes, sans compter les heures de bénévolat effectuées par les membres du comité. À Verchères – Les Forges, chaque employé a eu la chance de remettre un panier de Noël à une famille dans le besoin, en plus d'offrir du temps à des étudiants pour leur donner des cours de course. Ces engagements, jumelés à la volonté de faire une différence, contribuent au mieux-être dans les communautés.

Promutuelassurance.ca



2

1. Geneviève Fortier, cheffe de la direction du Groupe Promutuel. – Photo : Frédérique Ménard-Aubin
2. Des employés ont effectué du bénévolat à la Maison Aline-Chrétien. – Photo : Courtoisie



1

STAGES EN GOUVERNANCE

Administrer une coopérative, ça s'apprend!

Personne ne connaît mieux une entreprise que les employés qui, chaque jour, veillent à son bon fonctionnement. Toutefois, les administrateurs qui siègent au conseil d'administration de ladite entreprise jouent aussi un rôle important dans son succès. Ceci dit, le rôle d'administrateur, ça s'apprend! Et quoi de mieux que de l'expérimenter concrètement?

Grâce au programme de stages en gouvernance Relève des dirigeantes et dirigeants, des jeunes de 18 à 40 ans ont la possibilité de développer leurs compétences en contribuant aux prises de décision d'une véritable coopérative ou mutuelle.

« Plus spécifiquement, ce programme permet à ses participants de siéger au conseil d'administration d'une coopérative ou d'une mutuelle pendant une année complète à titre d'observateur avec droit de parole, explique Johanne Lavoie, directrice du service de l'entrepreneuriat coopératif jeunesse. Ils peuvent ainsi vivre la réalité de la gouvernance et de l'administration

des affaires et développer du même coup leurs compétences grâce à l'encadrement des autres membres du conseil. »

TOUS Y GAGNENT

Pour les jeunes qui ont l'ambition d'accéder à un poste de gestionnaire ou d'administrateur élu, cette première expérience au sein d'un conseil d'administration s'avère un atout particulièrement pertinent à ajouter à son CV. Il s'agit également d'une occasion unique de développer son réseau de contacts et de parfaire ses connaissances sur un secteur d'activité, puisque les coopératives et les mutuelles œuvrent dans tous les secteurs de l'économie.

Si les avantages pour les jeunes stagiaires sont indéniables, le programme profite tout autant aux membres du conseil qui les accueillent. Pour son essai sur la gouvernance coopérative et les jeunes administrateurs, Myriam Arsenault a interrogé des administrateurs au sujet de l'apport des jeunes à leur conseil d'administration. Au nombre des bénéficiaires cités par ceux-ci, on peut mentionner :

- Une plus grande représentativité des membres de la coop;
- Une façon optimale d'approcher une clientèle plus jeune;
- L'ajout d'une vision et de compétences différentes autour de la table;
- Une plus grande ouverture d'esprit;
- Un dynamisme porteur.



2

En fait, c'est l'ensemble des réseaux coopératifs et mutualistes du Québec qui y gagne, car le programme de stages en gouvernance permet de disposer d'un nouveau bassin de jeunes possédant les habiletés pour siéger à leur conseil d'administration.

POUR EN SAVOIR PLUS

Piloté par le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité (CQCM), le programme Relève des dirigeantes et dirigeants est rendu possible grâce au financement de Desjardins et de la Fondation pour l'éducation à la coopération et à la mutualité. Les jeunes désirant s'initier à la gouvernance coopérative peuvent poser leur candidature, alors que les coopératives et mutuelles intéressées à accueillir un jeune au sein de leur conseil d'administration peuvent

signifier leur intérêt sur le site du programme (www.cqcm.coop/education/releve-des-dirigeantes-dirigeants-coop/) en remplissant les formulaires en ligne. Pour toute information concernant le programme Relève des dirigeantes et dirigeants, veuillez communiquer avec Pierre-Anne Turmel (pierre-anne.turmel@cqcm.coop), la responsable du programme.

1. Les participants contribuent aux prises de décision d'une véritable coopérative ou mutuelle.
2. Johanne Lavoie, directrice du service de l'entrepreneuriat coopératif jeunesse.



1



2

SOLLIO GROUPE COOPÉRATIF

Uni avec 18 de ses coopératives pour nourrir les gens

Depuis près de 100 ans, cultiver, élever, produire et transformer pour nourrir les gens font partie du quotidien de Sollio Groupe Coopératif. Afin d'aider un maximum de personnes fragilisées en ces temps de pandémie – et parce que la coopération est au cœur des actions du regroupement agricole –, l'initiative *De nous à vous* a été lancée.

Comptant plus de 123 000 membres, entrepreneurs agricoles et consommateurs, Sollio Groupe Coopératif représente le plus important réseau du genre aux racines québécoises à l'échelle du pays. Par l'entremise de la campagne *De nous à vous*, une façon de pouvoir nourrir les gens dans le besoin avec des aliments frais et diversifiés achetés de producteurs membres des coopératives participantes a été imaginée.

Au moment des récoltes, les denrées ainsi acquises sont distribuées à des moissons du Réseau des banques alimentaires du Québec et aux Cuisines solidaires de La Tablée des Chefs. Des dons en argent sont également versés à l'organisme Au cœur des familles agricoles, qui emploie

des travailleurs de rang veillant à la santé mentale des producteurs, à l'Association des jeunes ruraux du Québec et à la Junior Farmer's Association of Ontario.

PLUS D'UN MILLION DE DOLLARS REMIS

Depuis l'an dernier, ce sont plus d'un million de dollars qui ont été remis afin de soutenir les communautés dans le cadre de *De nous à vous*. L'initiative, reconduite pour une deuxième fois, permet à Sollio Groupe Coopératif et à 18 coopératives agricoles qui lui sont affiliées de donner cette année quelque

LE DÉFI SOLLIO

Cette année, Sollio Groupe Coopératif propose à son réseau de participer au Défi Sollio, un nouveau challenge qui s'adresse aux employés des coopératives, de ses divisions et de la société mère. Ce défi, qui se tient du 1^{er} au 30 septembre et qui vise à cumuler les kilomètres en courant, en marchant ou en pédalant, par exemple, se fait au profit de la campagne *De nous à vous*.

« Le Défi Sollio s'inscrit dans nos valeurs en permettant de se dépasser et de s'amuser tout en s'associant à une cause qui nous est chère, celle de nourrir notre monde, commente M. Desroches. La pratique de l'activité choisie s'effectue sur une base individuelle et encourage la participation plutôt que la performance. Tous les montants sont remis à *De nous à vous*... pour le bien-être de nos communautés ! »

430 000 \$ en produits frais, auxquels viennent s'ajouter des sommes en argent s'élevant à plus de 80 000 \$ destinées aux différents organismes d'aide.

Des dons
de 430 000 \$
en produits frais
et 80 000 \$
en argent.

« *De nous à vous* est un reflet parfait des valeurs qui nous animent et de notre mission de tous les jours : contribuer à nourrir le monde, déclare Gaétan Desroches, chef de la direction de Sollio Groupe Coopératif. Cette initiative, que nous sommes très fiers de poursuivre et qui met de l'avant l'entraide et la coopération, fait en sorte que nous pouvons non seulement appuyer des personnes vulnérables, mais aussi plusieurs familles agricoles de chez nous. »

www.sollio.coop

LES COOPÉRATIVES PARTICIPANTES À DE NOUS À VOUS

- La Coop Agrilait
- La Coop Agriscar
- La Coop Alliance
- Avantis Coopérative
- Citadelle, coopérative de producteurs de sirop d'érable
- La Coop Comax
- Covris Coopérative
- La Coop Fermes du Nord
- La Coop La Patrie
- La Coop des Montérégiennes
- Novago Coopérative
- La Coop Purdel
- La Coop St-Fabien
- La Coop Sainte-Hélène
- La Coop Sainte-Justine
- La Coop Saint-Patrice
- Uniag Coopérative
- VIVACO groupe coopératif

1. Jean-Mathieu D'Amour, de la Ferme d'Amour, à Ste-Angèle de Monnoir (Montréal). Des aliments frais y sont achetés de producteurs membres des coops participantes.

– Photo Courtoisie

2. Martin Bilodeau et sa conjointe Véronique Binet, de la Fraisière Bellevue, à Ste-Clothilde-de-Beauce. Aux récoltes, des denrées sont distribuées à des banques alimentaires et aux Cuisines solidaires de la Tablée des Chefs.

– Photo Courtoisie



DESJARDINS

Vivre et faire vivre les valeurs coopératives

Desjardins incarne les valeurs coopératives. Dans les communautés, l'engagement de l'organisation mobilise et génère un effet multiplicateur depuis plus de 120 ans.

« La première façon d'assumer pleinement notre nature coopérative, c'est en répondant aux attentes de nos membres et en faisant évoluer notre offre de produits et services en fonction de leurs besoins, expose Myriam Demers, directrice à la direction stratégie et développement, coopération et soutien aux administrateurs chez Desjardins. En plus de ça, nous adoptons des principes qui font une différence supplémentaire pour les personnes et les collectivités. » Parmi ces derniers, on compte la solidarité, la démocratie, la notion de patrimoine inaliénable et la distribution des excédents.

Alors que le principe de solidarité réfère notamment à l'engagement de l'institution financière dans le milieu, celui de la démocratie s'appuie quant à lui sur des mécanismes et des instances comme les tables de proximité

et le Forum de concertation Mouvement. Sur le plan de la gouvernance, les membres et les élus des caisses participent et s'expriment aux assemblées générales annuelles, aux congrès, aux commissions, ainsi qu'au conseil d'administration de la Fédération et à ses diverses commissions.

« On en parle peu, mais la notion de patrimoine inaliénable représente également un aspect important de la coopérative en cette ère de mondialisation, ajoute M^{me} Demers. La propriété est ici et va rester ici. Une coop ne peut être vendue, elle appartient à ses membres. »

Quant aux excédents, Desjardins les réinvestit dans l'amélioration des produits et services, en plus de distribuer des sommes significatives sous la forme de ristournes individuelles (330 M\$ en 2020) et collectives (50 M\$ en 2020).

ÉDUCATION ET AUTONOMIE FINANCIÈRE

Desjardins est parmi les leaders internationaux en matière d'éducation financière. Accompagner les membres dans leur autonomie financière afin qu'ils prennent les meilleures décisions possible a toujours été une priorité. « Peu importe l'envergure de l'objectif, nous sommes là pour outiller les gens dans la gestion de leur vie financière. C'était la vision d'Alphonse Desjardins il y a 120 ans et nous poursuivrons dans cette veine », mentionne la directrice. Des initiatives telles que la caisse scolaire et le programme de prévention des abus financiers pour les aînés, lancé récemment, en sont des exemples. L'autonomie financière sera l'une des thématiques que mettra Desjardins de l'avant à l'occasion de la semaine de la coopération qui débutera le 17 octobre 2021.

SOUTIEN ET EFFET D'ENTRAÎNEMENT

« Proportionnellement, nous sommes l'organisation au pays



1



3

qui retourne le plus d'argent dans les communautés. Nous le voyons avec le Fonds du Grand Mouvement qui remettra 250 M\$ dans les collectivités d'ici 2024 », affirme la gestionnaire.

Ceci, sans compter l'effet multiplicateur engendré par l'implication de la coopérative dans

une initiative. « Quand Desjardins fournit un appui, sa présence et sa crédibilité font souvent en sorte que d'autres emboîtent le pas; il y a un effet d'entraînement. Nous le faisons toujours en collégialité avec les acteurs d'un milieu », conclut Myriam Demers.

Quelques chiffres...

Plus de
52 000
employés

7,5 millions
de membres clients

2500
administrateurs de caisses

215
caisses

1. Myriam Demers, directrice à la direction stratégie et développement, coopération et soutien aux administrateurs.

– Photo : Courtoisie

2. Desjardins souhaite faire une différence pour rendre les milieux attractifs.

– Photo : Courtoisie


3. Grâce à sa mission éducative, la coopérative financière accompagne les personnes dans la réalisation de leurs rêves.

– Photo : Courtoisie

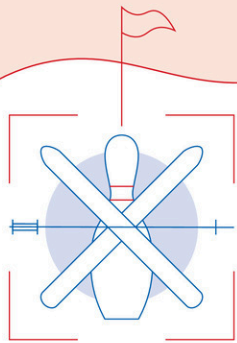
CDRQ Communauté collective

Le Québec est un milieu de vie unique et exceptionnel. À ce titre, chaque ville et village mérite de conserver son épicerie de proximité, son centre sportif quatre saisons et ses emplois. Et c'est possible avec le modèle coopératif.

2000



Les municipalités de moins de 2 000 habitants sont celles où la fermeture des commerces de proximité (épicerie, poste d'essence, quincaillerie, etc.) est la plus fréquente.



Golf, quilles, ski, ...

Le modèle coopératif est parfaitement adapté à l'organisation de loisirs associatifs permettant d'assurer un milieu de vie diversifié.



Relève recherchée

Le manque de relève est l'une des principales causes de fermeture des commerces essentiels dans les municipalités ce qui, par extension, porte un dur coup à l'économie et les emplois locaux.



Depuis 2016, 24 entreprises ont été rachetées et transformées en coopérative pour préserver des commerces essentiels à la communauté.



Nombre d'emplois créés depuis 2016 par la création des coopératives en services de proximité.



Percé, Portneuf, Saguenay

Le Géo Parc de Percé, la Vallée Bras-du-Nord de Portneuf et le Parc Aventures Cap-Jaseux de Saguenay : trois exemples d'attrails développés à l'aide du modèle coop qui stimulent l'offre touristique régionale et l'employabilité.



Le Québec compte 37 coops touristiques de plein air et 27 sont en développement.



Le Québec compte environ 100 villes qui ont le potentiel de se doter de coopératives locales dédiées au rachat de commerces de services essentiels au bénéfice de la communauté.



Accompagner

La Coopérative de développement régional du Québec dispose de l'expertise pour accompagner et conseiller les citoyens, les élus et les agents de développement locaux intéressés par la formule coop.

cdrq.coop



Coopérative de développement régional du Québec

Québec 



COOPÉRATIVE DU QUARTIER PETIT CHAMPLAIN

Au rythme des saisons

Envie de magasiner et de découvrir un quartier chaleureux et animé à l'année? Redécouvrez les charmes du Petit Champlain. Sous ses toits mansardés, le quartier est animé par une coopérative dynamique qui tient sa force dans l'engagement de ses 45 commerces membres qui en font son originalité et son authenticité.

Formée en 1985 à la suite de la restauration de ses immeubles iconiques, la Coopérative du Quartier Petit Champlain innove brillamment pour insuffler la vie à travers son secteur historique, et ainsi offrir une expérience unique aux passants qui le parcourent.

Une quarantaine de commerces membres de la Coopérative, notamment un légendaire théâtre, de magnifiques boutiques, restos, cafés et bistros sympathiques, bordent ses ravissantes rues piétonnes, ouvertes toute l'année, pour le bonheur des locaux comme des visiteurs de partout dans le monde.

Reconnu comme l'un des plus beaux sites du Québec (et l'un des plus beaux quartiers au

monde!), le Quartier Petit Champlain profite d'une position géographique idéale.

Situé au pied de la falaise sous le Château Frontenac, le quartier est particulièrement prisé pour son ambiance féérique qui s'anime au rythme des saisons, invitant tant les citoyens de Québec à se balader et à visiter des commerces uniques offrant des trouvailles originales.

DESTINATION MAGASINAGE
Ces dernières années, la Coopérative a redoublé d'efforts pour attirer la clientèle locale et régionale, qui est son objectif premier, insiste la directrice générale Sandra Turgeon. Derrière chaque porte se trouvent des trésors à découvrir. « Nos commerces sont ouverts 365 jours par année.

Nous sommes la destination magasinage unique et authentique par excellence », invite-t-elle.

UN QUARTIER ANIMÉ

Tous les samedis du mois de septembre, le Vieux-Port de Québec, Place-Royale et la Coopérative du Quartier Petit Champlain auront le plaisir de présenter la deuxième édition du Mois des Galeries! Ce concept haut en couleur proposera une rencontre culturelle inédite, permettant au public de s'inspirer dans une vingtaine de galeries d'art et boutiques d'artisans du secteur.

Par la suite, l'événement Octobre en fête se tiendra dans le Quartier Petit Champlain et à Place-Royale et proposera des animations extérieures et des trouvailles de magasinage tous les samedis. De plus, en collaboration avec CELEB'Événements, le secteur accueillera un tout nouveau concept de Soupers Progressifs; un parcours permettant aux gens de déguster un repas trois services dans trois restaurants différents.



DES NOUVEAUX COMMERCES POUR LES GENS DE QUÉBEC

L'avez-vous vu? Un nouveau concept de café-boutique portant le nom Faux Mouvement a ouvert ses portes aux joggeurs (et aux autres) au cours de l'été dans l'un des locaux de la Coopérative du Quartier Petit Champlain. Installé au 70, boulevard Champlain, le commerce est rapidement devenu le point de repère pour les coureurs de tous niveaux, en plus d'une boutique de vêtements exclusifs, spécialisés en course à pied.

La porte d'à côté, la boutique de chaussures Bulle s'ajoute désormais à l'offre commerciale du quartier. Le groupe Bulle se positionne depuis une dizaine d'années comme le distributeur

exclusif de marques européennes de chaussures en plus de développer sa propre collection de bottes d'hiver haut de gamme. D'autres nouveaux commerçants devraient s'ajouter prochainement. Soyez à l'affût!

1. Le bonheur du magasinage sur les rues piétonnes du Quartier Petit Champlain.
2. Du traversier, on peut admirer les maisons ancestrales du Quartier Petit Champlain surplombées par le Château Frontenac.
3. Le charme européen de la rue du Cul-de-Sac avec sa voûte de parapluies.



UNIVET

Indépendants et unis pour la même cause

Exercer la profession de médecin vétérinaire représente une véritable vocation. Pour plus du quart de ces spécialistes en santé animale au Québec, la coopérative Univet constitue le point de ralliement. Un lien par lequel ils peuvent bénéficier de la force du groupe et d'une offre de services étendue qui les accompagnent dans leur gestion.

« Je crois fermement aux bienfaits de la coopérative et à la liberté qu'elle procure à tous les membres, tient d'emblée à souligner le Dr Martin Caouette, président d'Univet et propriétaire de l'hôpital vétérinaire Caouette et Rochon, situé à Drummondville. Comme membre depuis les débuts de la coopérative, en 2010, j'ai suivi l'évolution d'Univet au fil des ans. Mon intérêt pour ce modèle d'affaires m'a poussé à m'y investir davantage en contribuant à son essor. »

S'ils sont passionnés par leur métier, comme propriétaires et gestionnaires, le fait d'obtenir le soutien d'une organisation comme la coopérative permet aux vétérinaires de profiter de services adaptés à leur réalité et de pouvoir se concentrer sur leur

profession et leur clients. Truc, conseil, encouragement : il est réconfortant d'avoir la possibilité d'échanger avec des collègues établis aux quatre coins de la province, sans compter la tenue du congrès annuel.

Actuellement,
Univet doit
composer avec un
manque criant de
ressources dans le
milieu vétérinaire.

UNE COOPÉRATIVE ENGAGÉE

Actuellement, Univet doit composer avec un manque criant de ressources dans le milieu vétérinaire. Une relève peu présente,

un recrutement difficile, long, onéreux et complexe engendrent leur lot d'effets négatifs tels que l'épuisement, l'abandon de la profession et la dépression chez ceux qui sont en place. Le groupe travaille d'arrache-pied et sans relâche avec les instances ministérielles afin de trouver des solutions pour remédier à ce problème.

« Il faut s'attaquer à cette conjoncture néfaste pour notre secteur d'activité, car au final, c'est la population qui en souffre !, lance le Dr Caouette. La Fédé-



ration canadienne de l'entreprise indépendante, notre partenaire d'affaires, nous aide énormément dans nos revendications. Avec la participation de tous les acteurs concernés, nous croyons sincèrement que cette situation évoluera favorablement et, nous l'espérons, dans les meilleurs délais possibles. »

BIEN OUTILLER LES MEMBRES

Que ce soit par le développement de son tableau de bord de données comparatives ou par son projet de compatibilité infonuagique et de gestion RH, Univet désire plus que jamais outiller ses membres dans leurs efforts pour devenir encore plus efficaces dans leur gestion. Le contexte amène sa part de défis, mais la coopérative continue d'avancer malgré les aléas du marché. Plusieurs arrivent au terme de leur carrière et l'appel de la retraite se fait sentir.

« L'avènement des regroupements corporatifs crée une pression supplémentaire qui nous oblige à revoir nos façons de faire, à être en phase avec la réalité des membres afin de les accompagner, du premier au der-



nier jour de leur entrepreneuriat. Le modèle coopératif a inspiré cette impulsion à s'unir. Ce n'est pas un hasard si Univet demeure à ce jour, après plus de dix ans, le plus grand regroupement vétérinaire au Québec », termine son président.

UNIVET COOPÉRATIVE VÉTÉRINAIRE, C'EST...

- **124** établissements vétérinaires
- **106** membres
- Un réseau présent **partout au Québec**, de Gaspé en Outaouais !

1. La clinique vétérinaire Vieux-Limoilou, située dans le quartier Limoilou, à Québec.
– Photo : Studio Juzolie

2. Dr^e Marie-Pierre Rainville de l'Hôpital vétérinaire de l'Ormière et Mathilda, un cacatoès Goffin.
– Photo : Studio Juzolie

3. L'examen de bienvenue de Kobe le chat, avant l'administration des vaccins réalisée par Dr^e Jeanne-Isabelle Dolbec.
– Photo : Studio Juzolie



MAMBOMAMBO

Rendre des marques... remarquables !

Coopérative créative spécialisée en image de marque et en web, MamboMambo mise sur la force d'une équipe multidisciplinaire. Sa mission : collaborer avec des marques dans le but de les rendre remarquables... autant dans le monde réel que numérique !

« Le modèle coopératif correspond totalement à nos valeurs ! Il favorise une implication de tout le monde et une synergie entre

les membres. Chez MamboMambo, la gouvernance est assurée par tous, peu importe si la personne est à l'emploi de l'entreprise depuis six ans ou six mois. La coopérative est gérée de manière horizontale; de cette façon, toute l'équipe est impliquée dans les projets », tient à établir son codirecteur de création, Guillaume Beaulieu.

www.mambomambo.ca



PHOTO : MATHIEU GUIMOND

SPIRA

Au service du cinéma indépendant

Un idéal coopératif qui mise sur la communauté, l'entraide et la mise à disposition de ressources afin de mettre la création cinématographique dans un contexte de production et de distribution indépendante, voilà ce qui anime la coopérative Spira. Depuis 45 ans, l'organisme est actif dans la région de la Capitale-Nationale et plus largement dans les régions du Québec.

Elle contribue au rayonnement de Québec comme lieu dynamique pour la création indépendante en soutenant la production d'œuvres de la scénarisation à la distri-

bution. Spira offre des services tels que location d'équipement, mentorat, formation, bourses, projets collectifs de création et distribution des œuvres à près de 115 membres annuellement.

Misant sur l'équité, l'ouverture, la rigueur et la collaboration, la coopérative permet la rencontre entre les cinéastes qui peuvent avoir accès à ses services et le public en diffusant des courts et des longs métrages qu'il retrouvera en ligne ou en salle et sur son catalogue disponible à l'adresse www.spira.quebec/catalogue.



1

LE GRAND MARCHÉ DE QUÉBEC

Faire rayonner les artisans du terroir

Derrière chaque légume fraîchement cueilli, chaque produit vendu dans les étals et kiosques du Grand Marché de Québec se trouvent le labeur et le savoir-faire des producteurs et des membres de la Coopérative des Horticulteurs de Québec. Des gens qui ont à cœur d'offrir des produits diversifiés et de qualité à la population.

La présence de la coopérative, qui existe depuis 1938, permet de faire rayonner ses 65 membres et d'assurer la pérennité de leur entreprise, soutient la directrice générale du Grand Marché, Jade-Éva Côté Rouillard. « Les membres sont au cœur du développement et de la stratégie du Grand Marché. Ils tissent des liens avec la clientèle, certains de génération en génération. »

Composée de producteurs, de transformateurs et d'artisans de l'industrie agro-alimentaire provenant majoritairement de

la Capitale-Nationale, la coopérative met de l'avant un système de valeurs qui assure le bien-être de ses travailleurs. Elle propose une large gamme de produits frais et de qualité, et ce, à l'année, suivant les récoltes et les saisons.

UNE SAISON HÂTIVE

On retrouve de tout au Grand Marché : des produits frais, de la boulangerie, des viandes et poissons, des œufs frais, des vins d'ici et d'ailleurs et même du lait en vrac ! « C'est aussi le lieu pour faire des découvertes et échanger avec les producteurs », invite la directrice générale.

Les activités automnales sont déjà bien démarrées ! Déjà, les pommes et les légumes garnissent les étals saisonniers. C'est le temps de faire des provisions ! Consultez la programmation.



2

1 et 2. La Coopérative des Horticulteurs de Québec propose une offre gourmande et diversifiée au Grand Marché de Québec.

– Photo 1 : André-Olivier Lyra

RDV 2021 COOPÉRATION + MUTUALITÉ

14 - 15
SEPT. 2021

PROPULSÉ PAR

PROMUTUEL
ASSURANCE

RDV 2021 propose un moment unique d'échanges sur les nouvelles tendances, les enjeux sociaux, les innovations, les perspectives de croissance et le développement des affaires.

AU CENTRE DES
CONGRÈS DE QUÉBEC

ACHETEZ VOS BILLETS
VIRTUELS AU RDV.COOP

Événement hybride. Suivez l'actualité du RDV pour vous procurer votre billet pour l'événement présentiel. Le passeport vaccinal est exigé.



CONFÉRENCE / 14 SEPT. À 9h20

Changements sociétaux après les crises socioéconomiques

Avec **MYA HOMSY** de l'Institut du Québec

CONFÉRENCE INSPIRATION / 14 SEPT. À 10h

Économie collaborative

Avec **DOMENICO DI SIENA** de FairBNB
et **DARDAN ISUFI** d'Eva

L'économie de partage se définit par un nouveau mode de consommation qui permet de partager entre consommateurs l'usage de certains produits ou de services. N'est-ce pas les fondements de la coopération? Comment pouvons-nous aller plus loin au Québec?



CONFÉRENCE / 14 SEPT. À 12h15

Dîner-conférence avec BENEVA

Avec **JEAN ST-GELAIS** et
JEAN-FRANÇOIS CHALIFOUX de Beneva

TABLE RONDE / 14 SEPT. À 15h

Table ronde Effet COOP

Avec **KARINE AWASHISH** de Coop Nitaskinan,
NADINE GELLY de La Guilde du Jeu vidéo du Québec,
JEAN NOLET de Coop Agri-Énergie et
ISSIAKA SANOU de la Coopérative Les Serres du Dos Blanc

Saisissez les impacts et les retombées qu'ont les coopératives dans l'économie du Québec et dans les collectivités.



CONFÉRENCE / 14 SEPT. À 15h

Nouvelles tendances numériques

Avec **NATALIE QUIRION** d'Opportuna Conseil, **BRUNO ÉTHIER** de la Coopérative de développement régional du Québec et **SÉBASTIEN CORDEAU** de la Coopérative horticole Groupex



CONFÉRENCE SENSIBILISATION / 15 SEPT. À 9h

Défis organisationnels

Avec **GUY CORMIER** de Desjardins, **GENEVIÈVE FORTIER** de Promutuel Assurance et **PASCAL HOULE** de Sollio Groupe Coopératif

Comment les coopératives et les mutuelles, de par leur structure, gèrent les crises et surmontent les défis de leurs organisations ?



CONFÉRENCE / 14 SEPT. À 16h

Acquisition d'entreprise

Avec **ALAIN LECLERC** de la Fédération des coopératives funéraires du Québec

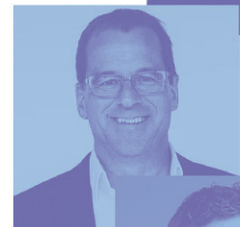
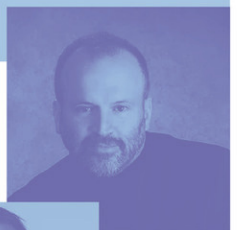


CONFÉRENCE MOBILISATION / 15 SEPT. À 11h30

Pour un Québec meilleur

Avec **STÉPHANE LAVALLÉE** de Les Coops de l'information, **BENOIT SIRARD** d'Origine artisans hôteliers et **ÉRIC LAROUCHE** de la Coopérative de Transport Régional du Québec, TREQ

Comment le modèle d'affaires coopératif et la coopération dans son ensemble contribuent à bâtir des sociétés plus justes et équitables à l'image de nos valeurs ?



29 000 \$
EN BOURSES

DÉFI PROPULSION

Desjardins

14 SEPT.
13H30

Votez pour votre projet favori!
Les 7 projets de croissance coopérative seront propulsés simultanément sur La Ruche.



BIVOUAQ



ABATTOIR DES
HAUTES-LAURENTIDES



RETOURNZY

PROMUTUEL
ASSURANCE

Desjardins

Sollio
Groupe Coopératif

AGROPUR
Coopérative laitière

La Capitale
Mutuelle de l'administration publique

Fondation
pour l'éducation
à la coopération
et à la mutualité

SSQ
mutuelle

CAISSE
D'ÉCONOMIE
SOLIDAIRE.

Québec

MALLETTE

COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES DEUX RIVES

Investissement
Québec

co-opérateurs
Assurance et services financiers

LES COOPS
DE L'INFORMATION

Fondation
Donner du sens à l'argent.

CCOP
Coopératives
et mutuelles
Canada



GROUPEX

cultiver... et enrichir son réseau!

Convivialité, proximité et accessibilité pour ses membres, pour son équipe, de même que pour ses partenaires : tel est l'ADN de Groupex. Née il y a 35 ans, la coopérative spécialisée en jardinerie et en aménagement extérieur continue d'enrichir un réseau d'entrepreneurs sur un mode d'apprentissage, d'échanges, d'appui et d'amélioration.

« Ce qui est intéressant, c'est que l'histoire de Groupex raconte aujourd'hui la même chose qu'à ses débuts. Tout au long de ces 35 années, les moments les plus précieux ont toujours concerné les échanges et les rencontres, confirme le directeur général,

Sébastien Cordeau. Nous représentons évidemment un regroupement d'achats, mais nous sommes maintenant davantage perçus comme un regroupement d'entrepreneurs soucieux de l'équilibre et du développement de son réseau. »

Si la mission de la coopérative consiste à enrichir son réseau, sa vision prend racine, pour les entreprises qui en font partie, dans sa volonté d'être un accélérateur de performance et d'efficacité. Depuis la fondation de Groupex, les valeurs sont restées les mêmes : respect, équité, partage, courage et innovation. Les membres s'y reconnaissent et, au moment de recruter, une validation de ces valeurs est réalisée pour s'assurer qu'elles soient partagées.

« Bien au-delà des services, des rôles ou encore de notre mission, de notre vision et de nos valeurs, il faut veiller à la pérennité de notre coopérative à travers les nouvelles générations, ajoute M. Cordeau. La Coopérative a donc entamé, il y a plusieurs années, une série de projets valorisant le transfert du savoir-faire afin de bien outiller la relève entrepreneuriale. »

CINQ GRANDS RÔLES

Outre son rôle d'approvisionnement, qui implique de rendre disponible pour ses membres une qualité de produits et services par l'entremise d'un réseau de partenaires fournisseurs de grande valeur, Groupex mise sur les talents. Le rôle talent vient appuyer les membres en ce qui a trait au recrutement de main-d'œuvre, tant au Québec qu'à l'étranger. Groupex le fait notamment grâce à une plateforme

Web de recrutement de personnel. La mutualisation du service RH permet aux entrepreneurs d'avoir accès à une personne au siège social qui a une fonction d'écoute et de conseil.

Le rôle technologie a, depuis trois ans, pris une place importante dans l'ensemble des services offerts aux membres et aux partenaires de la coop. Il se déploie entre autres par la mise en place d'une boutique en ligne permettant de desservir les jardineries du regroupement et par une plateforme de commande, accessible aux membres, qui permet aux partenaires fournisseurs de promouvoir leurs produits et services.

Pour ce qui est d'offrir au réseau les meilleurs outils, Groupex développe sa notoriété et celle de ses bannières Passion Jardins et Maître Paysagistes. Ainsi, elle



2



3

veut se donner de la traction pour avancer plus efficacement, rapidement et solidement à travers les projets élaborés en fonction des besoins du regroupement.

Enfin, le rôle financier fait en sorte de diminuer, pour les membres et partenaires, le fardeau administratif et de s'accorder plus de temps pour l'essor de leur entreprise.

UN VOLET HUMAIN

Propulser une communauté en offrant un environnement de

Tout au long de ces 35 années, les moments les plus précieux ont toujours concerné les échanges et les rencontres.

réussite et de mieux-être constitue la raison d'être d'une coopérative. « Depuis plusieurs années déjà, ce que nous développons est partagé à l'ensemble de l'industrie, rappelle Marie-Pier Lemieux, directrice marketing et événements. Des formations et des personnes-ressources sont aussi accessibles à tous nos membres, qui sont en lien avec notre équipe située au siège social. »

La coopérative mène également certaines actions pour apporter sa contribution en tant que citoyen corporatif. « L'aména-

gement de jardins à l'intérieur d'une cour d'école de Lévis et qui profite à toute la communauté fait partie de ces gestes. Mentionnons d'autre part le projet de piscine et de cour aménagée destiné à une petite fille gravement malade que nous avons concrétisé avec d'autres partenaires », illustre le directeur général.

www.grouplex.coop

LA COOPÉRATIVE GROUPEX, C'EST...

2 secteurs d'activité : la jardinerie et l'aménagement extérieur

115 entreprises partout au Québec, en Ontario et au Nouveau-Brunswick

Plus de **175** partenaires d'affaires canadiens, américains et européens

52 millions \$ de chiffre d'affaires anticipé en 2021

18 employés au siège social

En avant le développement durable !

« Pour faire mieux mais sans être parfait », Groupex a entrepris, il y a trois ans et à l'initiative de son président, Pierre Dagenais, le virage vers le développement durable.

« L'an dernier, une cohorte de 37 entreprises, membres et fournisseurs, a été lancée avec l'appui du Fonds Écoleader, rapporte Diane Radix, chargée au développement durable pour la coopérative. Il s'agissait tout d'abord de poser un diagnostic concernant leurs pratiques d'affaires sur les trois axes que sont le social, l'environnemental et l'économique. Un plan d'action leur permettra d'entrer, dès octobre, dans une démarche d'amélioration continue. »

Par leurs engagements, les membres de la cohorte ont mis en place de nombreuses actions en lien avec le développement durable. Grâce à cette cohorte, Groupex peut mettre en valeur les belles initiatives de ses membres et les partager au reste de la coopérative pour inspirer et contribuer au changement des pratiques.

Les membres de la coopérative sont soucieux des enjeux environnementaux liés aux pressions sur les ressources comme l'eau et ont mis en place différents procédés pour en limiter la consommation, par exemple l'installation de tables inondantes et la récupération de l'eau de pluie. Ils s'engagent également dans la gestion des matières résiduelles avec la

valorisation des pots de plastique. Ils se préoccupent en outre des enjeux sociaux, ce qui, avec la crise sanitaire, a permis de faire émerger une garderie pour faciliter l'entrée au travail des employés.

Toutes ces initiatives seront collectées et partagées avec l'ensemble des membres pour faire grandir la coopérative sur la voie du développement durable.

1. Groupex a procédé à l'aménagement de jardins à l'intérieur d'une cour d'école de Lévis qui profitent à toute la communauté.
– Photo : Coopérative horticole Groupex

2-3. L'équipe de Groupex mise sur la convivialité, la proximité et l'accessibilité.
– Photo : Coopérative horticole Groupex



PROMO PLASTIK

L'objet à cœur

À Saint-Jean-Port-Joli, Promo Plastik imprime sur objet depuis bientôt 30 ans. Cette coopérative de travailleurs insuffle à sa communauté un véritable sentiment d'appartenance. De l'effigie du Carnaval au macaron du Festival d'été de Québec, il y a de quoi être fiers.

Ses 10 membres actifs cumulent entre 10 à 30 ans d'expérience. « On travaille sur le principe coopératif : on veut que ça roule. Ici, pas de hiérarchie et beaucoup de camaraderie », affirme le président André Laurendeau. Depuis 1992, Promo Plastik transige avec plus de 700 distributeurs et

une vingtaine de manufactures pour un total de 2500 commandes par année. L'entreprise applique un style de gestion le plus horizontal possible. « Ça donne de grands résultats », soutient la directrice générale Marie-Hélène Marier. « L'effet coop a permis une rétention d'employés plus grande que ce qu'on voit dans le monde manufacturier actuel. »

La coopérative soutient aussi des plateaux de travail adaptés. « Ils font les assemblages et la mise en sac de nos grands projets. Leur sentiment d'appartenance est beau à voir. »

Membre de Réseau COOP



ALENTOUR

Ensemble pour manger sainement

Depuis plus de 40 ans, la Coopérative Alentour facilite l'accès à une alimentation saine et naturelle pour les Québécois, que ce soit par son épicerie santé située à Sherbrooke, ses activités de distribution et sa marque maison, Artisan Tradition, à l'échelle de la province.

Artisan Tradition est née du désir d'offrir des produits biologiques en vrac à un plus grand nombre de consommateurs. L'équipe travaille de concert avec les agriculteurs et transformateurs pour offrir des produits dont une grande partie est biologique et certifiée par Québec vrai. « Chez Artisan Tradition, et à la Coop Alentour, nous souhaitons être un leader dans nos pratiques d'approvisionnement responsable. En limitant les intermédiaires entre le producteur et nous, nous pouvons offrir des produits d'une qualité exceptionnelle tout en payant le juste prix, autant du côté du producteur que du côté du consommateur. Nous veillons à ce qu'à chacune des étapes tout un chacun y trouve son compte », explique Caroline

Larocque, directrice de l'approvisionnement à la Coop Alentour.

La marque ensachée à Sherbrooke rayonne à travers le Québec sur les tablettes de tous les petits et grands marchés d'alimentation. De la farine d'amande, aux pâtes de blé en passant par les craquelins et la protéine de soya, plus que jamais la demande pour des produits naturels n'a été aussi forte. Chaque sac Artisan Tradition permet de nous donner les moyens collectivement de manger sainement.

La Coop Alentour tient à remercier ses précieux partenaires, Desjardins et le MAPAQ pour leur soutien à la création de cette richesse collective.

Coopérative Alentour /ArtisanTradition
www.artisan-tradition.ca
 Sherbrooke
 819 791-0425



PHOTO COURTOISE

BONJOUR NATURE LANAUDIÈRE

Coop et tourisme solidaire dans Lanaudière

Coopérative de solidarité à but non lucratif, Bonjour Nature Lanaudière est née d'un besoin d'organiser l'offre touristique régionale pour créer un service à valeur ajoutée.

Fondée il y a trois ans, la coopérative Bonjour Nature détient un permis d'agence de voyage et regroupe exclusivement des entreprises touristiques de la région. Les expériences qui y sont proposées comprennent plusieurs activités d'une journée ou plus avec transport guidé, de même que des forfaits individualisés et autonomes. Dès la mise en

ligne du nouveau site web à la fin de l'été, une nouvelle orientation axée sur le tourisme solidaire sera aussi visible.

« Cette forme de tourisme met l'accent sur la rencontre avec l'humain, le respect de la nature et les découvertes locales, ce qui rejoint l'ADN des entrepreneurs de Lanaudière », explique fièrement Linda Gadoury, présidente du conseil d'administration de Bonjour Nature Lanaudière, qui invite également à profiter des forfaits Explore sur la route à 35 % de rabais.

www.bonjournature.ca



1. Ensachée à Sherbrooke, la marque Artisan Tradition rayonne à travers le Québec.

- Photo : La Tribune, Frédéric Côté

2. Artisan Tradition propose une belle gamme de produits biologiques.



ÉCOLE PRIMAIRE PRIVÉE PLEIN SOLEIL

Une ouverture sur le monde

Les premières années d'école d'un enfant sont importantes pour établir des bases solides en éducation et développer de nouveaux apprentissages. C'est pourquoi plusieurs parents choisissent l'École primaire privée Plein Soleil (Association coopérative), un milieu de vie scolaire stimulant qui répond à des besoins intellectuels, physiques, affectifs, éthiques et sociaux.

LE DÉVELOPPEMENT GLOBAL

Dès ses débuts, cette association coopérative, qui a vu le jour en 1971, a conquis les parents à la recherche d'une approche éducative innovante et globale. Encore aujourd'hui, l'École Plein Soleil attire les parents soucieux d'offrir à leur enfant un enseignement de qualité ouvert sur le monde. « Nous avons enrichi le programme d'enseignement national en ajoutant l'apprentissage de l'anglais immersif dès le début du parcours et l'espagnol grâce au volet du programme Baccalauréat International (IB) », mentionne le directeur général Philippe St-Laurent. Son projet éducatif enrichi, son apprentissage par les projets ainsi que ses activités parascolaires culturelles et sportives variées contribuent

à l'épanouissement général des enfants. « En leur offrant de nombreuses possibilités, les jeunes sont mieux outillés pour leur entrée à l'école secondaire et pour découvrir leurs passions », ajoute-t-il.

Nous avons ajouté l'apprentissage de l'anglais immersif dès le début du parcours et l'espagnol.

LES VALEURS COOPÉRATIVES

L'aspect coopératif de l'établissement séduit également les parents

qui désirent s'impliquer activement dans le milieu scolaire. « Notre association est gérée par un conseil d'administration composé de membres et, bien sûr, nous avons plusieurs autres comités dans lesquels ils peuvent s'investir », précise le directeur. Comme toute association coopérative, les valeurs d'entraide, d'empathie et de respect de l'autre sont bien présentes dans l'établissement. Pour sa part, le volet d'éducation internationale apporte aux jeunes un élargissement de leurs horizons, le respect interculturel et l'engagement dans leur communauté. « Nous avons de nombreux projets qui permettent de concilier plusieurs apprentissages et valeurs en plus de favoriser une implication dans la vie sherbrookoise », affirme-t-il.

UN SUIVI PERSONNALISÉ

Les parents peuvent également compter sur le soutien d'une équipe-école qualifiée et dévouée. « La grande collaboration de tous fait en sorte que nous pouvons dépister plus rapi-

dement les difficultés d'apprentissage chez les élèves. Par la suite, tout le long de leur parcours, nos professionnels s'impliquent auprès de ces jeunes pour mieux les outiller et les soutenir. De plus, notre équipe est très stable ce qui facilite les transitions entre les années. »

UNE NOUVELLE ÉCOLE

Depuis quatre ans, l'École Plein Soleil habite un nouveau bâtiment situé sur la rue Chardonay dans le quartier du Plateau McCrea. L'établissement ne cesse d'innover afin d'offrir un milieu scolaire d'exception comme en font foi ses nouvelles installations. On y trouve des espaces lumineux et adaptés à un milieu d'apprentissage, un grand gymnase, une bibliothèque et même un local de musique. « Nous avons également une grande cour qui nous permet l'enseignement à l'extérieur », ajoute le directeur.

Depuis 50 ans, son dynamisme, son innovation et son approche

centrée sur l'enfant font le succès de cette coopérative d'enseignement primaire unique à Sherbrooke. « Nous sommes fiers de contribuer au développement de nos élèves afin qu'ils deviennent des citoyens du monde autonomes, empathiques et engagés », conclut M. St-Laurent.

École Plein Soleil (Ass. Coop.)
Sherbrooke
819 569-8359
pleinsoleil.qc.ca

1. L'École Plein Soleil propose l'harmonie scolaire aux élèves du 3^e cycle.
2. Le programme primaire du Baccalauréat International favorise une ouverture sur le monde.
3. La nouvelle école offre un milieu de vie scolaire d'exception.



FÉDÉRATION DES COOPÉRATIVES D'HABITATION DE L'ESTRIE

Voir l'habitation autrement

Depuis plus de 40 ans, les coopératives d'habitation proposent une autre façon de se loger, à prix plus abordable et dans un esprit d'entraide. Aujourd'hui, ce sont plus de 30 000 logements au Québec dont le coût de location est de 20 à 30 % inférieur au secteur privé.

Avec les années, le modèle a évolué. « Une coopérative existe par et pour ses membres. On a un besoin ? Comment y répondre ? », rappelle Guillaume Brien, directeur général de la Fédération des coopératives d'habitation de l'Estrie. Il cite l'exemple de La Grande Vie, née de la collaboration de deux coopératives d'habitation de Sherbrooke souhaitant mieux desservir leurs membres vieillissants. « On offre un milieu adapté aux aînés avec tous les atouts d'une coopérative tels que l'entraide et la collaboration, un bel antidote au vieillissement. » À Racine, la coopérative de solidarité d'habitation a permis aux personnes âgées de demeurer dans leur patelin. *On ne transplante pas un vieil arbre... La Brunante*, raconte d'ailleurs Gaston Michaud dans son livre.

Trois projets-pilotes de coopératives de propriétaires ont aussi été lancés pour faciliter l'accès à la propriété. À Sherbrooke, le Havre des Pins a accueilli en 2020 ses 24 premiers résidents et un deuxième immeuble sera prêt en décembre 2021;



en 2022, le Petit Quartier, 1^{re} coopérative de petites maisons unifamiliales en zone urbaine, sera prêt. À Waterville, l'écoquartier de la Coop des Prés, soit quatre quadruplex, affiche complet depuis juin 2021. « Les partenaires financiers sont à terminer leur analyse sur ces modèles novateurs. Jusqu'ici, les résultats sont très positifs, et l'on espère voir naître une dizaine de projets semblables aux quatre coins de la province à partir de 2023. »

Voici différents liens pour en savoir plus sur la formule coopérative en habitation et les projets en Estrie :

www.cooperativehabitation.coop/estrie

habitationaines.ca/2020/09/25/on-ne-transplante-pas-un-vieil-arbre-la-brunante-projet-collectif-dhabitation-pour-aines

www.havredespins.ca

petitquartiersherbrooke.com

coopdeproprietaires.com

1. Premier immeuble de la coopérative de propriétaires Havre des Pins, à Sherbrooke.
2. L'un des quatre immeubles de la coopérative de propriétaires Des Prés de Waterville.



LA COOPÉRATIVE DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Bien ancrée dans sa communauté

La Coopérative de l'Université de Sherbrooke a su se tailler une place de choix dans le cœur des Sherbrookoïses. Depuis 55 ans, elle répond aux besoins de ses membres tout en élargissant ses activités pour les offrir à toute la population.

RAYONNER À TRAVERS LA PROVINCE

Parmi les nombreux services qui se sont ajoutés au fil des ans, deux volets connaissent un fort succès : ses librairies agréées qui desservent les bibliothèques scolaires et municipales ainsi que les hôpitaux du Québec et le service traiteur de Café Caus, division alimentaire de la Coop. « Le menu traiteur a été entièrement revu et il est maintenant facile d'identifier les produits sans gluten, végétariens/végétaliens ou locaux. De plus, la cafétéria du Campus principal que nous gérons a été entièrement réaménagée par l'UdeS, selon les besoins des personnes étudiantes et pour rendre l'espace plus convivial et lumineux. Il y a maintenant de nombreux coins détente avec des banquettes et les

tables sont munies de prises électriques, un besoin essentiel pour notre clientèle », mentionne Stéphanie Lemay, directrice générale de la Coop. Elle rappelle que cette belle cafétéria de 300 places peut être louée pour des partys de Noël et diverses activités par la population.

Innové pour améliorer ses services en plus de réinvestir ses surplus dans la communauté étudiante et les équipes sportives de l'Université, voilà ce qui fait en partie le succès de la Coopérative de l'Université de Sherbrooke.

Coopérative de l'Université de Sherbrooke
819 821-3599

usherbrooke.coop, cafecaus.ca

La Coop a bénéficié d'une contribution financière de la SODEC.



1. Les membres de la direction : Manon Chamberland, Alexandra Pardinas, Stéphanie Lemay et David Marchand.
2. La cafétéria entièrement rénovée comprend de nouveaux espaces de détente.



1



2



3

JEUNE COOP

Éduquer à la coopération pour bâtir la confiance entrepreneuriale

La coopération, nous en avons tous une certaine définition. Nous y avons tous goûté d'une façon ou d'une autre, en passant par une institution financière ou par un commerce d'alimentation, par exemple. Le modèle coopératif fait partie du patrimoine québécois et les entrepreneurs d'aujourd'hui continuent de bâtir sur celui-ci. De nombreuses entreprises coopératives voient le jour chaque année. Par la nature de leurs activités, elles témoignent de la vitalité économique et sociale de toutes nos régions.

Dans les écoles et les collectivités de l'ensemble du territoire québécois, de jeunes adolescents participent activement à cette effervescence coopérative. Le programme Jeune COOP, et son pendant estival Coop d'initiation à l'entrepreneuriat collectif, leur permettent de mettre en œuvre des projets qui leur ressemblent et qui répondent à leurs besoins et à leurs aspirations. Ils sont soutenus dans leurs initiatives entrepreneuriales et coopératives par une diversité d'intervenants : enseignants, techniciens

en loisirs, conseillers pédagogiques et agents de promotion de l'entrepreneuriat coopératif jeunesse du Conseil québécois de la coopération et de la mutualité (CQCM). Chaque année, plus de 140 projets Jeune COOP sont mis sur pied par des jeunes coopérateurs. Ainsi, plus de 1200 jeunes vivent la coopération au jour le jour.

QU'EST-CE QUE C'EST?

Un projet Jeune COOP, c'est la mise sur pied d'un service, la production d'un bien ou encore la

gestion d'un événement par un groupe de jeunes qui souhaitent vivre concrètement les principes de la coopération. On se partage les rôles, le pouvoir de décision et les tâches. Au cœur de chaque projet, les valeurs de la coopération rejoignent ces adultes en devenir. Les décisions sont prises de façon démocratique. Tous sont sur un pied d'égalité et développent leur sens des responsabilités. À l'intérieur d'une Jeune COOP, les jeunes expérimentent l'engagement personnel et collectif. Ils sont encouragés et formés à exprimer leurs idées, à mettre à profit leurs talents et leurs forces afin d'atteindre des objectifs définis de façon commune.

L'entrepreneuriat coopératif permet d'être davantage sensible à l'inclusion et au vivre-ensemble. Les liens positifs, tissés entre tous les jeunes du projet et les adultes

accompagnant le projet, augmentent le niveau de cohésion dans un groupe. De cette façon, le programme Jeune COOP est tout indiqué pour l'élève à la recherche d'un sens à donner à son parcours scolaire et à ses études.

Le service
Entrepreneuriat
jeunesse du
CQCM est
financé par
le Secrétariat à
la jeunesse.

Vivre un réel projet dans son ensemble, qui répond à un besoin dans le milieu scolaire ou dans la collectivité, bonifie l'expérience traditionnelle sur les bancs d'école et initie l'adolescent à la culture entrepreneuriale. Chacun prend conscience de ses talents et de ses qualités en plus de découvrir une façon de mettre en action ces atouts. Il s'en suit une meilleure motivation ainsi qu'un impact positif sur la persévérance scolaire. La mise sur pied du projet coopératif dans un environnement encadré permet

de vivre des réussites qui influencent le sentiment de fierté, la confiance en ses habiletés et l'estime de soi.

Dans toutes les régions du Québec, des agents de promotion de l'entrepreneuriat coopératif jeunesse sont engagés dans le développement de l'esprit entrepreneurial et coopératif des jeunes. Ces personnes accompagnent les intervenants scolaires, les enseignants et les adolescents dans la création et le développement de projets qui visent le déploiement du pouvoir d'agir des futurs entrepreneurs de la province.

Pour plus d'info: www.cqcm.coop/education/a-propos

1. Jeune COOP Potager Viréo – École secondaire De Rochebelle, 2020-2021
2. Jeune COOP Bazar étudiant du Collège de Lévis, année scolaire 2017-2018.
3. Jeune COOP de matériel scolaire recyclé, École Paul-Hubert de Rimouski, 2019-2020



COOPÉRATIVE D'EMPLOYEURS EN GRH

Une solution pour la gestion des ressources humaines

En pleine tempête économique, les problèmes de recrutement et de rétention d'employés de nos entreprises fracassent des records au Québec. Avec plus de 181 030 postes vacants, un nombre en hausse constante, on ne parle plus de rareté, mais plutôt d'une crise de la main-d'œuvre. Le taux de chômage est à un plancher historique et le taux d'emplois atteint un sommet inégalé, si bien que l'élastique atteint le point de rupture.

Les temps changent et nous devons ajuster nos voiles tous ensemble. Heureusement, les solutions existent. Elles impliquent des transformations organisationnelles et elles poussent les employeurs à positionner une marque employeur forte et authentique, à modifier des comportements de gestion et à améliorer leurs pratiques RH.

LA SOLUTION : UNE COOPÉRATIVE D'EMPLOYEURS EN GRH

En collaboration avec Services Québec, la Coopérative de développement régional du Québec (CDRQ) et l'Université Laval, le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité (CQCM) a mis de l'avant une solution d'affaires économique, collaborative, innovante et performante.

« La coop RH est dans l'air du temps par sa réponse aux enjeux actuels de crise de la main-d'œuvre », explique Fanie Drouin, chargée de projets, coopérative d'employeurs RH au CQCM.

Principalement dédié aux PME qui ont entre 15 et 90 employés, le modèle d'affaires des coopératives d'employeurs en matière de gestion des ressources humaines (coop RH) offre une solution efficiente permettant essentiellement le partage de services professionnels en matière de gestion en ressources humaines.

L'objectif de la création de ces coop RH est de regrouper entre 5 et 10 entreprises ayant, entre autres, les mêmes besoins et enjeux en matière de gestion des ressources humaines, soit

l'urgent besoin d'accéder à un spécialiste RH dédié, d'améliorer ses pratiques RH et de se démarquer devant ses concurrents.

La mutualisation peut être sectorielle (domaine commun d'activités) ou géographique (un parc industriel, une zone commerciale, une ville, une région). La mutualisation des services se distingue par une approche de partage d'expertise, de conjugaison des savoirs et d'économie d'échelle. Les employeurs qui y ont recours recherchent la croissance de leur entreprise et le bonheur de leurs employés. Les dernières années nous ont démontré l'efficacité de cette synergie de groupe. Par exemple, nous retrouvons plusieurs organisations qui ont mis à la disposition de leurs membres, clients et partenaires un éventail de services partagés, tel que : la gestion des ressources humaines, le marketing de réseau, des équipes de travailleurs, des équipements, des regroupements d'achats, des plateformes d'achats en ligne, des services de santé, des services administratifs et juridiques, etc.

Avec la collaboration du CQCM, ces coops RH ont l'opportunité de définir les besoins RH de façon individuelle et collective, de mettre en place un plan d'action RH axé vers des objectifs mesurables favorisant non seulement une économie d'échelle, mais aussi la mise en commun de tous les outils RH, permettant ainsi aux entreprises de se démarquer comme employeurs de choix.

Par la suite, avec le soutien du CQCM, les membres de la coop RH se dotent d'une ressource professionnelle, dédiée et accessible. L'apport de ce spécialiste RH passe par la connaissance approfondie des enjeux de ses membres et assure un accompagnement soutenu et durable. De ce fait, les entreprises peuvent rapidement passer à l'action, bénéficier d'un service personnalisé et résoudre les problématiques récurrentes bien au-delà du manque de main-d'œuvre.

Les fonctions RH les plus en demande par les employeurs présentement sont la dotation qui englobe l'attraction, l'accueil, la formation et la rétention des employés, le développement des compétences, les obligations et politiques sur le harcèlement, les lois et les règlements des normes du travail, la santé-sécurité au travail, la conciliation travail-vie personnelle et les obligations de l'employeur.

Compte tenu de l'urgence d'agir, ces services partagés permettent aussi aux employeurs adhérents aux coopératives d'employeurs RH d'être proactifs dans un contexte de grands change-

ments. Ceux-ci profitent de l'accompagnement de la CDRQ dans le processus de constitution de la coop RH.

DIAGNOSTIC RH

Offert gratuitement aux entreprises démontrant un intérêt de mutualisation des services RH, ce diagnostic permet, en amont, de déceler les besoins communs en gestion des ressources humaines. À la suite des résultats, l'équipe du CQCM et de l'Université Laval aide les entreprises à analyser leurs besoins RH, à dresser un plan d'action axé vers les objectifs communs, et à pourvoir leur expert RH, dont le mandat est non seulement de positionner les membres adhérents comme employeurs de choix, mais aussi de former, d'accompagner et d'améliorer les pratiques RH des employeurs.

Pour connaître les avantages et les opportunités des coopératives d'employeurs en gestion des ressources humaines, visitez le www.cqcm.coop/coopemployeurs.

1. Les coopératives d'employeurs en gestion des RH permettent de partager les services professionnels.
2. Fanie Drouin, chargée de projets, coopérative d'employeurs RH au Conseil québécois de la coopération et de la mutualité



COOP LA MACHINE

Nouvelle vie aux textiles

« La gestion des déchets est un défi aux îles de la Madeleine. Nous apportons notre pierre à cet édifice en recyclant des textiles », explique Mélanie Plourde. Elle est membre de la Coop La Machine qui s'est spécialisée dans la transformation de vêtements en fin de vie.

Installée sur le Chemin du quai à Cap-aux-Meules, la boutique de la coopérative est ouverte à l'année, mais c'est en saison touristique qu'elle accueille la majorité de sa clientèle. Elle propose non seulement

les créations de ses travailleuses, mais aussi des articles d'artisanat des îles et d'ailleurs au Québec. Un coin friperie complète l'offre.

Née de l'envie de jeunes mamans de faire profiter la communauté de leur créativité, la Coop La Machine met de l'avant, depuis une dizaine d'années, des valeurs environnementales pour redonner vie à des textiles de toutes sortes. Si vous faites un tour aux îles de la Madeleine, vous devez passer les voir. Vous pouvez aussi les retrouver sur Facebook et Instagram.



CDR OUTAOUAIS-LAURENTIDES

Contribuer au développement des Laurentides

La Coopérative de développement régional (CDR) Outaouais-Laurentides poursuit une mission de développement régional par le soutien à l'économie sociale. Installée dans les Laurentides depuis plus de 20 ans, la CDROL soutient les projets d'entreprises collectives qui contribuent au développement du territoire et des collectivités.

C'est ainsi que notre équipe de professionnels a accompagné plusieurs entreprises issues du territoire, telles que la

Coopérative de transport régional du Québec (TREQ), la Librairie Carpe Diem, coop de solidarité, la Coopérative de télécommunication d'Antoine-Labelle (CTAL) ainsi que le Parc régional du Poisson Blanc. Entre 15 à 20 entreprises collectives sont constituées chaque année sur l'ensemble du territoire grâce aux services de la CDROL. « Nous sommes fiers d'être ancrés dans les collectivités que nous contribuons à dynamiser », souligne le président de la CDROL, Pierre Baril, également directeur général de Terra-Bois, Coopérative de propriétaires de boisés.



ILAGIISAQ-FCNQ

Un rôle essentiel auprès des Nunavimmiut

Magasin général, hôtel, câblodistribution, station-service, distribution de carburant : le long des côtes des baies d'Hudson et d'Ungava, les 14 coopératives du Nunavik, fondées et gérées par les Nunavimmiut, offrent différents services aux communautés.

Créée en 1967, Ilagiisaq-FCNQ (Fédération des coopératives du Nouveau-Québec) a pour mission de fournir au mouvement coopératif du Nunavik les moyens d'assurer efficacement sa croissance. Elle appuie ses coopératives membres notamment par l'achat, la formation, l'entretien mécanique, le soutien technique et de gestion. La FCNQ est aussi active dans divers secteurs de l'économie tels la commercialisation de l'art inuit, l'énergie et le transport.

UN SUCCÈS EN DÉPIT DE LA PANDÉMIE

« Malgré les défis occasionnés par la pandémie, nos activités ont dégagé des excédents dont vont continuer à bénéficier les membres

de nos coopératives à travers des ristournes et une amélioration des services », indique Mary Johannes, présidente d'Ilagiisaq-FCNQ. À sa 55^e assemblée générale, le 23 avril, une ristourne de 14,5 millions \$ aux coopératives

UN FILM... ET UNE INVITATION DE L'ACI

L'identité des coopératives inuites est intimement liée à celle des individus qui la composent. Le modèle unit les personnes et les communautés pour un bien commun. Un film, *Atautsikut / N'oublier personne* (www.leavingnonebehind.com), vient en témoigner. Son producteur et Ilagiisaq-FCNQ ont d'ailleurs été invités à ouvrir le congrès mondial de l'Alliance coopérative internationale (ACI) qui aura lieu à Séoul, en République de Corée, au début de décembre.

www.fcniq.coop



2

1. Ilagiisaq-FCNQ fournit au mouvement coopératif du Nunavik les moyens d'assurer sa croissance.

– Photo : Courtoisie

2. La coopérative a reçu le Prix de la grande coopérative de l'année 2020 remis par Coopératives et mutuelles Canada. – Photo : Courtoisie



FIDUCIE DU CHANTIER DE L'ÉCONOMIE SOCIALE

Un effet de levier pour les coopératives

L'endettement d'une coopérative peut être vu comme un risque qui vient grever la santé financière de l'organisme. Et si tout ça n'était qu'une question de point de vue ?

Si on voyait certains prêts non pas comme une dette, mais plutôt comme un investissement pouvant servir de levier avantageux à long terme ? Or, les coopératives ont l'avantage d'avoir accès à des produits financiers adaptés à leurs besoins.

DES SOLUTIONS FINANCIÈRES APPROPRIÉES

La Fiducie du Chantier de l'économie sociale a été créée en 2007 afin de rendre disponibles des outils financiers qui permettent de soutenir les entreprises collectives dans leurs projets de démarrage et d'expansion, ainsi

que dans leurs investissements immobiliers.

Ces produits s'insèrent dans l'offre de la finance solidaire avec des prêts entre 50 000 \$ et 1,5 million\$.

UN FINANCEMENT PATIENT

Deux produits sont accessibles :

1. **Du capital patient opérations** pour financer les coûts liés au fonds de roulement, à la mise en marché de nouveaux produits ainsi qu'à l'acquisition d'équipements divers.

2. **Du capital patient immobilier** pour financer les coûts directement associés à l'acquisition, à la construction ou à la rénovation d'actifs immobiliers tels qu'un immeuble, un bâtiment, un entrepôt, etc.

Trois fonds associés s'ajoutent aux possibilités.

Au service de partenaires, la Fiducie du Chantier a développé une expertise dans la création et la gestion de solutions financières dédiées et adaptées à la situation des entreprises collectives. À ce jour, trois fonds associés sont à la portée des coopératives : Fonds d'aide à la rénovation de l'habitation communautaire, Fonds d'investissement pour logement étudiant et

Les produits de la Fiducie sont sans remboursement de capital avant 15 ans.

l'Initiative immobilière communautaire du Grand Montréal.

QU'EST-CE QUE LE CAPITAL PATIENT ?

Les produits de la Fiducie du Chantier sont sans exigence de remboursement de capital avant 15 ans. Elle devient un partenaire à long terme de la coopérative. Le capital patient investi appuie ainsi l'accélération de son développement et de sa croissance.

Ces produits donnent un coup de pouce essentiel à la réalisation de projets :

- Ils apportent la capitalisation nécessaire à la réalisation du projet, car cet investissement est considéré comme faisant partie de la mise de fonds du promoteur.

- Ils permettent aux entreprises de chercher d'autres partenaires financiers en servant de levier financier.

- Ils représentent une diminution du risque financier pour les coopératives par rapport à l'endettement conventionnel, en offrant du capital patient sans garantie ou avec une garantie de rang inférieur à celui d'une institution financière.

DES INVESTISSEMENTS QUI DONNENT DES RETOMBÉES

On compte près de 100 coopératives appuyées par les produits financiers de la Fiducie du Chantier depuis sa création, avec des investissements de 31 705 355 \$. L'octroi du prêt a permis la création et/ou le maintien de 2597 emplois à temps plein, temps partiel, saisonnier et postes d'insertion.

Les coopératives sont des acteurs essentiels de leur communauté. Nous sommes fiers d'être leur partenaire !



1

PLATEFORMES COLLABORATIVES COLLECTIVES

Des solutions québécoises viables et durables

La pandémie de COVID-19 a accéléré une tendance mondiale vers la numérisation des transactions. La crise a confirmé que le commerce et la satisfaction de plusieurs besoins passeront désormais par des plateformes collaboratives : plateformes transactionnelles, plateformes de livraison, boutiques en ligne, plateformes de communication, etc.

Bien que ces plateformes présentent plusieurs avantages pour les consommateurs, elles sont loin d'être l'espace public idéalisé, mis de l'avant par les grandes multinationales qui les développent. Souvent, les consommateurs ont à acquitter des frais substantiels pour utiliser la plateforme ou ceux-ci sont refilés aux entreprises qui fournissent le service au consommateur.

« Il a été démontré que les travailleurs autonomes de ces plateformes sont souvent des

travailleurs précaires, employés à des conditions inférieures aux normes minimales établies par les lois du travail », souligne Stéphanie Guico, coordonnatrice du projet Plateformes collaboratives collectives au Conseil québécois de la coopération et de la mutualité (CQCM).

POUR UNE ALTERNATIVE COOPÉRATIVE

Bien avant la COVID-19, des initiatives ont été mises en place au Canada et à l'étranger pour développer des plateformes

collaboratives collectives (PCC). « Celles-ci mettent de l'avant la flexibilité des plateformes collaboratives, tout en s'enrichissant des valeurs coopératives qui s'appuient sur la démocratie, la satisfaction des besoins et des conditions de travail décentes », explique Alain Blanchette, directeur gestion de projets et positionnement de la marque coop, également du Conseil québécois de la coopération et de la mutualité.

Les défis de ces plateformes collaboratives sont nombreux face à des géants qui visent à monopoliser leur marché, qui ont accès à d'énormes capitaux et qui ont la capacité d'encaisser des pertes pendant plusieurs années afin d'asseoir leur monopole.

DES INITIATIVES QUÉBÉCOISES PROMETTEUSES

Dans le but d'amorcer ce virage vers des plateformes collaboratives viables, locales et durables, le CQCM a porté un projet de soutien aux plateformes collaboratives collectives à Montréal. « Appuyé financièrement par la Ville de Montréal, celui-ci nous a permis de travailler en concertation avec l'écosystème montréalais et d'approfondir notre connaissance des enjeux, des écueils et des opportunités posés par le développement des PCC. » Des coopératives existantes ont permis de documenter leur expérience afin de la partager à d'autres promoteurs collectifs. L'organisation a compté notamment sur la participation des coopératives Radish, Tënk et Eva.

Le CQCM souhaite maintenant étendre cette expérience à l'ensemble du Québec. L'intention est de mettre en œuvre les conditions favorisant l'émergence d'un écosystème favorable à l'implantation de PCC au Québec. Il souhaite aussi insuffler l'expérience et les valeurs du mouvement coopératif et mutualiste à des projets naissants de plateformes collaboratives et contribuer au rapprochement de deux réalités, d'une part, les développeurs et entrepreneurs

de plateformes collaboratives numériques et d'autre part, le mouvement de l'entrepreneuriat collectif.

« Nous souhaitons de plus, entretenir des liens de collaboration avec le mouvement mondial des plateformes collaboratives à propriété collective et saisir les opportunités d'implanter une économie numérique mieux enracinée au Québec. Ainsi, nous proposerons une solution compétitive et éthique pour les consommateurs québécois par rapport aux grandes plateformes établies. »

Lors du RDV 2021 coopération + mutualité, les Coopératives Eva (Montréal) et Fairbnb (Europe) viendront partager leur expérience et partager leur vision, dans le cadre d'une grande conférence et d'une table de discussion.

1. Mansib Rahman, directeur général et Qudsia Saadat, présidente de la coopérative Radish, qui a bénéficié du programme Plateformes collaboratives collectives.



1



2



3



4

CONFÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES COOPÉRATIVES D'HABITATION

Maitres chez soi

Saviez-vous qu'il existe au Québec environ 1300 coopératives d'habitation, ce qui représente 30 000 logements abordables dans lesquels vivent 60 000 personnes ? Il faut voir la diversité des modèles qui, aujourd'hui, émergent de l'envie de plusieurs de se façonner un milieu de vie qui leur ressemble. Rencontre avec Jacques Côté, président de la Confédération québécoise des coopératives d'habitation.

UNE COOPÉRATIVE D'HABITATION, C'EST QUOI ?

Il s'agit d'un collectif d'individus qui souhaitent accéder à la propriété ou à l'usage d'un logement en assumant sa gestion de façon démocratique. Au-delà de se donner un milieu de vie sain et sécuritaire, le principal avantage est d'accéder à un logement abordable, souvent 30 % moins cher que le marché. Outre la solidarité et l'entraide que ça génère, c'est surtout une façon de donner du pouvoir au monde.

À QUI ÇA S'ADRESSE ?

De façon générale, 50 % des résidents sont des travailleurs, 60 % sont des femmes, 30 % ont plus de 65 ans et 19 % sont nés à

l'extérieur du Canada. C'est pour tout le monde. Plusieurs modèles développent des niches particulières. Comme en Outaouais, où les membres sont des artistes, ou à Sherbrooke qui d'un côté regroupe des personnes de 75 ans et plus et, de l'autre, des jeunes familles. À Montréal, des coops étudiantes émergent présentement.

Si les petites coopératives pour familles sont toujours majoritaires, on note une tendance vers des regroupements plus importants. On innove à Longueuil avec La Visionnaire qui fusionne plusieurs coopératives ensemble, se donnant les moyens de mutualiser ses ressources.

Ou encore, le concept de « quartiers », à l'image du Village Cloverdale de Pierrefonds avec ses 800 logements.

QUEL RÔLE JOUE VOTRE CONFÉDÉRATION AUPRÈS DE SES MEMBRES ?

Notre organisation agit depuis 35 ans comme leader et porte-

parole national du Mouvement québécois des coopératives d'habitation auprès de 8 fédérations membres et 300 membres auxiliaires partout au Québec.

Notre rôle ? Valoriser tout modèle coopératif en habitation – exempt de spéculation immobilière et foncière – et encourager le développement des connaissances des membres en matière d'entrepreneuriat social.

VOUS OBSERVEZ UNE NOUVELLE TENDANCE ?

Les coopératives de propriétaires sont en émergence. La coopérative de Waterville en est un bon

Le principal avantage est d'accéder à un logement abordable, souvent 30 % moins cher que le marché.

exemple. Il s'agit d'un projet écologique de 4 petits bâtiments de 4 logements dont les 16 membres sont propriétaires de leur unité. Dans ce cas, la Confédération investit avec les membres selon un modèle de partage établi au préalable en cas de vente. Gagnant-gagnant !

cooperativehabitation.coop

LES COOPÉRATIVES ET LE PATRIMOINE

La Colline parlementaire de Québec ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui sans la mobilisation d'un groupe de citoyens précurseurs du mouvement des coopératives d'habitation. « À l'époque, les coops ont permis de protéger notre patrimoine bâti et de conserver la vitalité socio-économique du quartier. C'est encore vrai aujourd'hui », souligne Manon St-Cyr, directrice générale, de la Fédération de Québec, Chaudière-Appalaches, dont le territoire compte plus de 200 coops.

« En région, plusieurs projets permettent aux personnes âgées de demeurer dans leur milieu de vie après la vente de leur maison. C'est le cas de La Maison des Pionniers de Saint-Casimir et La Villa du Clocher à Saint-Ubalde de Portneuf. » Prendre soin des aînés, c'est aussi une priorité.

1. Grande Vie, coopérative de Sherbrooke
2. Coopérative Casse-Noisette, de Drummondville
3. Coopérative Les Nouveaux espaces, Lévis
4. Coopérative de Chicoutimi



COOPÉRATIVE FORESTIÈRE DU HAUT-SAINT-AURICE

De nouvelles technologies

Fondée en 1984, la Coopérative forestière du Haut-Saint-Maurice est un regroupement d'environ 170 travailleurs coopératifs, été comme hiver, dont la mission consiste à créer de la richesse au bénéfice de ses membres travailleurs, en générant des emplois de qualité liés à l'aménagement durable des forêts. Prônant la transparence, l'aspect démocratique fait également partie des valeurs principales du conseil d'administration.

Membre de la Fédération québécoise des coopératives forestières, la CFHSM est

aussi actionnaire de l'usine Produits Forestiers Mauricie S.E.C. avec l'actionnaire majoritaire Résolu. Elle détient également la filiale Aménagement Forestier Vertech inc.

Œuvrant dans la région du Haut-St-Maurice, la Coopérative a recours aux nouvelles technologies afin d'offrir des contrats clés en main, demeurant ainsi à l'écoute des besoins des clients, partenaires ainsi que de l'ensemble des parties intéressées du territoire. Le succès de la Coopérative se mesure, entre autres, par l'amélioration des conditions de travail.



COOP LE 507

Un tremplin pour la communauté artisanale

C'est par sa devanture briquetée rose bonbon que l'on reconnaît la coopérative Le 507, située au centre-ville de Trois-Rivières. Née du désir de créer un lieu dynamique pour s'épanouir dans un espace propice à la création, il s'agit d'un véritable écosystème où l'union fait la force. La raison d'être du 507 est de créer un espace commun pour y loger des projets artistiques et petites entreprises des créateurs de la Mauricie.

Sous le même toit, on y trouve une boutique autogérée par les membres, un café, un atelier de poterie, un espace collaboratif ainsi qu'une salle multifonctionnelle accueillant activités et expositions. Que ce soit pour magasiner les produits locaux en boutique, un cappuccino à la main, ou encore pour participer comme créateur afin de bénéficier d'un soutien de la promotion jusqu'à la mise en marché de produits, Le 507 est un véritable tremplin pour la communauté artisanale de la relève.



THÉÂTRE PARMINOU

Du théâtre... en mode coopératif !

Des finissants en théâtre du Conservatoire de Québec ont un jour eu envie de créer leur propre emploi, de vivre à fond les valeurs de solidarité, d'égalité et de démocratie à travers le lancement d'une coopérative. En 1973, le Théâtre Parminou était fondé...

Établie à Victoriaville, où elle dispose d'un centre de création, la petite troupe composée de 12 membres de travailleurs se produit un peu partout au Québec. Chaque année, entre 300 et 400 représentations sont ainsi proposées au public par le théâtre de tournée. Axés sur les problématiques sociales, les spectacles, élaborés en partenariat avec différents organismes ou ministères, peuvent s'adresser tant à des élèves qu'à des adultes et même à des aînés.

« Avec nos camions, nos décors et nos équipes de tournée, nous nous rendons aux quatre coins de la province, confirme Jean-François Gascon, codirecteur artistique et membre de la coopérative. Nous sommes soutenus par le Conseil des

arts et des lettres du Québec, mais une partie de notre financement provient de campagnes de sensibilisation ou d'autres collaborations. Nous employons beaucoup d'acteurs professionnels comme contractuels. »

UN VÉRITABLE ÉCOSYSTÈME

Divisée en trois secteurs complémentaires – administration, développement / marketing et artistique –, la coopérative forme un véritable écosystème. « Nous travaillons dans un esprit familial et dirigeons notre projet commun ensemble. Depuis le début de la pandémie, nous sommes en mode défi et l'automne qui s'annonce amènera de nouveaux enjeux. L'effet de groupe a un impact très fort et nous avons toujours su nous adapter ! », termine M. Gascon.

Parminou.com



1. Les codirecteurs artistiques du Théâtre Parminou, Hélène Desperrier et Jean-François Gascon. – Photo : Isabelle de Blois
2. Une représentation de la pièce *Les treize lunes*, diffusée en mode virtuel. – Photo : Courtoisie



1

RELÈVE COOPÉRATIVE

Des jeunes leaders qui ont choisi le modèle coopératif

Ils sont jeunes et ils ont plein de rêves et d'ambition. Mais ce qui unit surtout Thomas, Amélie et Camille, c'est le désir de donner un sens à leur projet, tout en restant fidèles à leurs valeurs. Pour mener à bien ce projet, ils ont opté pour le seul modèle qui, à leurs yeux, allait leur permettre de répondre à toutes leurs aspirations : le modèle coopératif. Ils nous racontent leur cheminement.

COOPÉRATIVE D'HABITATION DORIMÈNE

La Coopérative d'habitation Dorimène propose une réponse à un besoin de logements locatifs coopératifs abordables. Elle innove de par son mode de financement et son approche de mixité sociale, où il n'est plus question de compromis entre l'abordabilité et l'efficacité énergétique. Elle permettra d'offrir 16 unités d'habitation dont 8 logements réservés aux ménages vulnérables.

Dans un contexte de spéculation immobilière et de flambée des

prix de terrains dans les quartiers centraux de la Ville de Québec, Dorimène permet de créer de nouveaux logements abordables, entre autres en sortant des terrains de la spéculation immobilière. Pour ce faire, elle a constitué une fiducie foncière communautaire. La coopérative récolte les investissements solidaires de citoyens qui agissent ainsi en se réappropriant leurs quartiers. « Il s'agit d'un véritable levier pour favoriser le vivre-ensemble, et les citoyens, les organismes communautaires et les coopératives peuvent agir pour une densification urbaine

mixte, responsable et verte », indique Thomas Boisvert St-Arnaud, membre fondateur du projet coopératif et doctorant en administration. « Nous espérons leur en donner les moyens. D'autres projets semblables sont déjà dans les boîtes. »

Le projet Dorimène, c'est aussi répondre au défi d'allier abordabilité et environnement sans faire de compromis. Au sous-sol du bâtiment, la Ferme coopérative Entêté est une coopérative de travailleurs agricoles sans but lucratif qui opère des systèmes de culture verticaux hors-sol innovants. Des légumes, des plantes aromatiques et des fruits sont cultivés à longueur d'année à quelques mètres des consommateurs. La ferme Entêté valorise le plein potentiel d'un espace urbain. La chaleur produite par ses activités agricoles surpasse les besoins éner-



2

gétiques en eau chaude et en chauffage du bâtiment d'habitation. Grâce à la valorisation des rejets thermiques générés par la ferme, à l'usage ingénieux d'un plancher radiant et à des échangeurs géothermiques horizontaux, Dorimène deviendra la première habitation multifamiliale Net Zéro au Canada.

Le projet est entièrement opéré par des bénévoles, qui ont la chance d'être bien entourés et suffisamment instruits pour pouvoir mener des projets complexes et d'envergure. Le projet, situé à Lévis, est fortement soutenu par l'administration municipale, de même que par les élus municipaux, provinciaux et fédéraux. Aussi, bien que l'équipe projet soit citoyenne, le projet prend appui dans les univers communautaires, parapublics et publics, tant à l'échelle locale que nationale.

LE RÉSEAU ÔRIGINE

Après 31 ans d'histoire et un virage majeur en 2018 vers un modèle coopératif, le réseau Ôrigne artisans hôteliers compte maintenant près de 40 hôtels et auberges dans 15 régions touristiques du Québec, un nombre record de membres depuis sa création. « L'histoire de notre réseau est pour moi très inspirante, raconte Amélie Leduc-Dauphinais. Lorsque nous avons décidé de passer d'un modèle associatif (Hôtellerie Champêtre) à un modèle coopératif (Ôrigne artisans hôteliers), ce sont nos hôteliers qui ont été à la base de ce grand virage et qui nous ont permis de devenir la première coopérative hôtelière du Québec. »

« Pour ma part, ce que j'ai observé comme avantage majeur dans

Dorimène
deviendra
la première
habitation
multifamiliale
Net Zéro
au Canada.

le changement vers un modèle coopératif, c'est vraiment le sentiment d'appartenance au réseau et l'implication de nos hôteliers dans le succès collectif, renchérit-elle. La notion de solidarité prend un sens nouveau grâce au modèle coopératif qui permet réellement aux hôteliers d'échanger, de partager leurs expériences et leurs expertises, d'avoir accès à des services avantageux, à une offre de services exclusive qui leur permet de tirer profit de leur adhésion au réseau. Au-delà de notre principale mission de marketing et commercialisation pour nos hôteliers, la coopérative a pour objectif d'être un facilitateur d'échanges et de partage. »

Ce lieu de connexion permet aux hôteliers du réseau et à leurs gestionnaires de s'outiller collectivement afin de réussir à se positionner le plus stratégiquement et solidement possible sur le marché comme hôteliers indépendants.

COOP COUTURIÈRE POP

La Coop Couturière Pop est une entreprise manufacturière de



3



4



5



6

Montréal qui fabrique des vêtements et qui offre également des cours de couture et un service de réparation de vêtements. La coop s'est faite énormément connaître durant la pandémie puisque l'équipe a réussi un exploit, c'est-à-dire mobiliser une main-d'œuvre qui travaille habituellement de façon individuelle. 400 couturières du Québec se sont ainsi mobilisées autour d'un même projet, soit de fabriquer des masques et vêtements de protection individuelle pour les travailleurs de la santé.

Dès sa création, la coop a voulu donner du sens au métier de couturière. La co-fondatrice Camille Goyette-Gingras s'explique : « La coopération, pour nous, a été un moyen de fonder l'entreprise que nous aurions voulu avoir, de mettre en valeur la richesse de notre métier, de nous rassembler et surtout, de faire l'apprentissage de la responsabilité individuelle et collective. Faire une entreprise coopérative en milieu manufacturier, c'est tout un défi; mais si l'on veut sincèrement rapatrier la fabrication au Québec, c'est aussi une nécessité. »

1. Thomas Boisvert St-Arnaud, membre fondateur du projet coopératif et doctorant en administration.
2. La Coopérative d'habitation Dorimène, située à Lévis, propose une réponse à un besoin de logements locatifs coopératifs abordables.
3. Origine artisans hôteliers a été la première coopérative hôtelière du Québec et compte plus de 40 hôtels et auberges dans 15 régions touristiques du Québec.
4. Amélie Leduc-Dauphinais, du réseau Origine artisans hôteliers.
5. Camille Goyette-Gingras, co-fondatrice de la Coop Couturières Pop, une entreprise manufacturière de Montréal.
6. Lucie Lecours, ministre déléguée à l'Économie, Camille Goyette-Gingras et Zaida Melo de Coop Couturières Pop et Marie-Josée Paquette, directrice générale du Conseil québécois de la coopération et de la mutualité, lors de l'annonce de la contribution de 9 840 000 \$ pour le développement des coopératives, le mois dernier.



LA COOP NITASKINAN

Favoriser l'essor des Premières Nations

Par l'entremise de services diversifiés et de projets structurants, la Coop Nitaskinan contribue au développement socioéconomique, culturel et artistique des Premières Nations. Elle vise à renforcer l'affirmation de leur présence et l'essor de leurs milieux.

« Le choix de constituer une coopérative tient entre autres à notre désir d'être engagés dans une forme de changement social et de créer des liens, signale d'emblée Karine Awashish, cofondatrice et membre travailleur de la Coop Nitaskinan. Nous voulons être un acteur dans la transformation du modèle d'affaires et faire valoir la participation de la société civile des Premières Nations dans l'amélioration de ses conditions de vie et le rayonnement culturel. »

Gestion, accompagnement et réalisation de projets composent la mission de l'organisation. Elle effectue également de la consultation culturelle en vue de faciliter

les partenariats entre autochtones et allochtones. La coopérative de solidarité a notamment été mobilisée par le Musée McCord, l'Université de Montréal, l'organisme Communautaire et la Coop Enfant-Nature dans leur désir d'intégrer une perspective autochtone dans leurs diverses initiatives.

MISER SUR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

« Sinon, en ce qui concerne les projets dont nous sommes à l'origine, mentionnons l'Espace culturel Onikam situé à Shawinigan, qui diffuse la culture atikamekw et autochtone. Nous coordonnons aussi Tapiskwan - art atikamekw. Nous voulons être visibles en faisant des expositions et de la production culturelle. Le développement culturel est l'un de nos grands dadas », conclut M^{me} Awashish, pour qui la coopérative exprime les valeurs démocratiques.

Coopnitaskinan.com



1. Dessin de groupe dans le cadre du projet Tapiskwan.
2. Nikokom, ma grand-mère, de l'artiste Sonia Basile-Martel



LES SERRES DU DOS BLANC

Un projet serricole urbain rassembleur

Même pour les personnes en situation de pauvreté, avoir un accès direct et constant à des fruits et légumes biologiques de qualité devrait être une priorité. Hyperlocale et issue de la communauté, la coopérative Les Serres du dos blanc en a fait sa mission.

Située à Ville Saint-Laurent, l'entreprise d'économie sociale émane d'une volonté de réunir différents partenaires autour d'une initiative de production serricole destinée à répondre aux besoins d'une clientèle urbaine de proximité. Misant sur l'autonomie financière du projet, des membres d'une multitude d'horizons – consommateurs, transformateurs, distributeurs sur le marché du détail, fournisseurs de biens ou d'expertises et travailleurs – y contribuent.

« Dès le départ, il y a 12 ans, nous avons démarré Les Serres du dos blanc sur la

base d'un projet communautaire, explique son fondateur, Issiaka Sanou. L'idée consistait à construire, exploiter et rentabiliser un complexe serricole moderne de plus de 65 000 pieds carrés sur une partie du terrain appartenant au Cégep de Saint-Laurent. Malgré le fait que les intérêts des partenaires soient variés, nous voulions que tous puissent y apporter quelque chose. »

LA MEILLEURE FORMULE

La production, qui s'est amorcée en 2018, permet aujourd'hui aux résidents du secteur de Place Benoît et des localités environnantes de disposer de denrées saines. « Les Serres du dos blanc représentent vraiment un investissement dans la santé des personnes moins bien nanties, note M. Sanou. La coopérative de solidarité s'avérait la meilleure formule, celle qui rejoignait nos critères et qui intègre des travailleurs provenant de milieux défavorisés. »



1. Les Serres du dos blanc permettent aux résidents de Place Benoît, à Montréal, de disposer de denrées saines. – Photo : Courtoisie
2. La coopérative exploite un complexe serricole de plus de 65 000 pieds carrés. – Photo : Courtoisie



1

PERCOLAB COOP

La chicane, c'est permis!

Véritable laboratoire d'innovation sociale, la coopérative Percolab a de grandes ambitions : développer une société plus durable et équitable basée sur de nouveaux rapports facilitant le vivre-ensemble.

Depuis près de 15 ans, le succès de Percolab Coop réside dans sa capacité à se développer de façon collaborative et égalitaire. « Nous développons et mettons de l'avant des pratiques qui serviront à outiller les individus afin qu'ils deviennent des acteurs de changement et s'engagent de façon consciente et créative dans la transition socio-écologique », affirme Stéphanie Bossé, membre et co-gestionnaire de Percolab Coop. Le partage des responsabilités amène plus de participation dans la gouvernance et la prise de décision en mode gestion partagée. « La co-création permet à chacun de se sentir écouté et partie prenante de la solution. Ça amène un niveau relationnel plus sain et crée un milieu de travail plus engageant. »

LA CHICANERIE : DES NACELLES EN POP-UP !

Percolab Coop a mis au point *La Chicanerie*, un espace sécuritaire et bienveillant où

s'exprimer librement. Vous avez un projet en préparation ? Vous souhaitez l'engagement de vos pairs ? Les Nacelles – petits modules conviviaux – se déposent ici et là pour ouvrir la discussion. « On y reconnaît que les conflits sont sains et génèrent de la créativité. On y encourage les élans créatifs de façon à soutenir les individus dans le développement de leur capacité à vivre ensemble. »

Voilà une belle façon de renforcer la capacité collective à naviguer à travers le changement et de générer de nouvelles façons de travailler, d'apprendre et de gouverner !

percolab.com

Membre de Réseau COOP



2

1. Les nacelles créent un espace convivial de rencontres et de discussion.

2. L'équipe Percolab en pique-nique créatif. De gauche à droite : Simon Kubski, Sylvie Mercier, Denis Côté, Clémence Ollier, Samantha Slade, Paul Messer. Absentes sur photo : Stéphanie Bossé, Olivia Hogues, Lori Palano, Anne-Claire Museau, Hélène Brown



1



2

COOPÉRATIVE D'EXPERTS-CONSEILS SAIN & SAUF

Éliminer la violence au travail

La coopérative d'experts-conseils Sain & Sauf résonne particulièrement dans le cœur de ses cofondateurs, Barbara Martel et Scott Ramaglia-Mega. Ayant traversé positivement une situation de violence au travail dans le passé, ils portent aujourd'hui assistance aux victimes de violences psychologique, sexuelle ou physique en milieu de travail ainsi qu'aux intervenants concernés.

« Rétablir un environnement de travail sain est essentiel, quand on comprend que le travail demeure le lieu de l'expression sociale par excellence », affirment-ils.

IMPACT SOCIAL ET ÉCONOMIQUE

Pour eux, tout employeur devrait être adéquatement outillé pour lutter contre les conflits et la violence au travail, dont les conséquences ont un impact bien réel non seulement sur la santé mentale des employés, mais aussi sur le rendement de l'entreprise. « En s'investissant dans cette mission, les entreprises et leurs employés sont en meilleure santé, et un climat sain fait chuter l'absentéisme, le présentéisme et le roulement de personnel, sans compter les coûts généralement associés aux procédures légales quand un conflit dégénère », estiment les entrepreneurs.

Adoptant une approche intégrée et multiservices pour prendre en charge la situation, Sain & Sauf déploie ses collaborateurs pour soutenir non seulement les personnes ciblées, mais aussi l'ensemble du personnel concerné, afin de sortir du processus de victimisation et restaurer la confiance dans le milieu de travail.



3

La coopérative travaille au développement d'une application gratuite et d'outils numériques innovants pour sensibiliser les milieux de travail avec rigueur et compassion.

Sainetsauf.coop

1. Barbara Martel, cofondatrice de Sain & Sauf

2. Scott Ramaglia-Mega, cofondateur de Sain & Sauf

2. Charles De Lean



1

EVA

Une application de transport locale

Lancée sous forme de coopérative en 2019, Eva mène ses activités dans les secteurs du covoiturage et de la livraison. À la différence des compagnies classiques, elle offre une alternative locale, sociale et équitable à ses membres conducteurs et passagers.

« Disponible à Montréal et Québec, Eva s'articule autour d'une application, développée ici même, et qui met en relation ces deux catégories de membres. Ceux-ci élisent leur conseil d'administration, décident ensemble du partage des profits, bref, gouvernent la coopérative et sa destinée. Contrairement aux entreprises traditionnelles, les surplus sont donc redirigés de manière démocratique », explique Dardan Isufi, chef d'orchestre opérationnel chez Eva.

La formule permet ainsi aux conducteurs de toucher de meilleurs revenus et de profiter de conditions de travail plus intéressantes. Les passagers, de leur côté, bénéficient de prix plus stables et qui sont toujours prédéterminés. « Le client

membre, qui peut choisir de se rendre du point A au point C, avec un possible arrêt au point B grâce à l'application téléchargeable, sait à l'avance ce qu'il paie; il n'y a aucune surprise en cours de route », complète M. Isufi.

LA LIVRAISON SIGNÉE EVA

Le service de livraison proposé par Eva, quant à lui, ne regroupe pas de restaurants comme c'est généralement le cas, mais s'intègre plutôt au site transactionnel de ces établissements ou de certains détaillants. Il offre une solution instantanée, sans commission et sans limite de distance. Comme la technologie représente l'une des grandes forces de la coopérative, le suivi géolocalisé que rend possible l'application constitue également un très net avantage.

Eva.coop

1. La formule permet aux conducteurs d'Eva de toucher de meilleurs revenus. Photo Christian Atanga
2. La coopérative mise sur une application développée au Québec. Photo Christian Atanga



2



1

LA GUILDE

L'entraide au cœur de l'industrie du jeu vidéo

Figure de proue dans son domaine, la Guilde du jeu vidéo du Québec se démarque par la force de son écosystème. Plus vaste regroupement du genre dans le monde avec ses plus de 260 membres, elle s'est placée sous le signe de l'entraide mutuelle.

« Ce qui se passe au sein de notre coopérative est assez exceptionnel : les grands joueurs aident beaucoup les plus petits. Il s'est créé, dans l'industrie, un climat de partage et de communauté qui se traduit notamment par du mentorat, de l'aide financière et un appui en ressources diverses. Le pouvoir du modèle, dans notre coopérative, c'est ça, encore plus que les services regroupés », déclare très fièrement la directrice de la Guilde, Nadine Gelly.

Au début de la pandémie, l'accès au financement international a été plus difficile pour les studios indépendants, un soutien indispensable pour le développement d'un jeu vidéo. Des défis se sont aussi

posés pour plusieurs de nos membres lorsque les employés se sont tous retrouvés à la maison. Les grands studios ont offert une aide pécuniaire aux plus petits, des astuces pour gérer et accompagner leur personnel à distance et ont proposé des formations.

DES FORMATIONS PAYÉES POUR SE VENDRE À L'ÉTRANGER

« Certains grands studios ont financé des formations afin de s'assurer que les plus petits soient bien outillés pour que ceux-ci puissent, par la suite, être en mesure de bien se vendre en virtuel à l'international, commente M^{me} Gelly. Nos entreprises ont été très résilientes et l'industrie a pu se relever rapidement dès le début de la crise. Même s'il s'agit d'un secteur hautement compétitif, il y a eu énormément de complicité entre les membres de La Guilde. »

www.laguilde.quebec

1. L'accès au financement international est indispensable au développement d'un jeu vidéo.
2. Nadine Gelly, directrice de la Guilde



2



1



2



3



4

INTERCOOPÉRATION

Quand les coops coopèrent entre elles

Produire une publicité télé sur la coopération ? Il fallait bien deux coopératives dynamiques pour la réaliser ! C'est le défi qu'ont relevé Funambules Médias et Productions 4 Éléments pour le compte du Conseil québécois de la coopération et de la mutualité dans le cadre de la semaine de la coopération.

Il faut dire qu'en matière de coopération, les deux entreprises, l'une basée à Montréal et l'autre à Québec, s'y connaissent. L'intercoopération est ancrée dans les valeurs de Funambules Médias, qui a notamment pour mandat de produire des vidéos pour des organismes œuvrant pour la communauté et le changement social.

De son côté, l'équipe de Productions 4 Éléments cumule plus

d'une soixantaine de capsules vidéo portant sur des entreprises coopératives, en plus de produire des documentaires et des émissions de télévision axées sur la coopération. « Nous avons produit trois saisons de l'émission « Ensemble pour un monde coop » pour MATv Montréal et Québec et c'est lors de ces émissions que nous avons fait de belles rencontres », raconte Francis Duperron, cofondateur de Productions 4 Éléments.

C'est d'ailleurs lors d'un reportage portant sur la mission de Funambules Médias que les deux coopératives ont tissé des liens. « C'est à partir de cette rencontre que nous avons eu l'idée de travailler ensemble. Comme nous sommes situés à Montréal et que les gens de P4É sont à Québec, c'était naturel qu'ils prennent en charge le tournage du projet de message publicitaire pour lequel nous agissions à titre de producteur », relate Nicolas Goyette, coordonnateur de Funambules Médias.

L'ensemble de cette publicité a été tournée et produite à Québec l'an dernier, en pleine pandémie, avec de multiples contraintes. Un beau

défi pour l'équipe créative qui est habituée de répondre rapidement aux besoins de ses clients.

DÉVELOPPER DES EXPERTISES COMPLÉMENTAIRES

Il faut dire que ce n'était pas une première pour l'équipe de Productions 4 Éléments. Loin de là ! Bien établie à Québec depuis 2006, la coopérative a réalisé de nombreux projets en vidéo et en animation graphique pour ses clients.

La complémentarité de ses membres constitue son atout le plus précieux : c'est cet amalgame de passions, d'expertises et de talents qui lui permet d'offrir une expérience distinctive.

Pourquoi une coopérative ? « Concevoir une vidéo, c'est avant tout une conjugaison de talents mis au profit d'une œuvre commune », répond Francis Duperron, de Productions 4 Éléments. Ses membres se sont unis dotés d'une structure qui leur permet de déployer toute leur créativité. Bien ancrés dans leur communauté, les membres réinvestissent dans le milieu par le biais de projets contribuant au bien-être de la collectivité.

Des valeurs que partage l'équipe de Funambules Médias, qui a toujours le désir de travailler le plus possible avec d'autres coopératives québécoises (ou autres acteurs du milieu de l'économie sociale) comme Molotov, Koumbit (dans le cadre du projet de Virage numérique), mais également des collaborations avec Productions 4 éléments, Belvédère communications et Mambo Mambo dans le cadre de productions vidéo.

Pour visionner la publicité L'effet coop :

www.youtube.com/watch?v=QTzIMDwpN4&t=2s.

1 et 3. La coopérative Funambules Médias est spécialisée dans la production vidéo en plus d'être un diffuseur de cinéma documentaire.

– Photo 1 : Aja Palmer
– Photo 3 : Carla Mbol

2 et 4. L'équipe de Productions 4 Éléments a tourné une soixantaine de capsules vidéo portant sur des coopératives du Québec.



1

LA FIHAB

Une fédération reconnaissante

Le 19 juin, la Fédération intercoopérative en habitation de l'Outaouais - FIHAB a tenu une assemblée générale virtuelle au cours de laquelle elle a présenté le rapport annuel des activités ainsi que les récipiendaires des Prix Reconnaissance.

La FIHAB croit résolument à la reconnaissance comme méthode de stimulation de la participation des membres, et souligne la contribution et les qualités coopératives de personnalités de la région lors de cet événement annuel. Créée en 2018, la remise des Prix est depuis très attendue par les membres. La FIHAB souhaite féliciter à nouveau ses huit récipiendaires 2020-2021 :

- **Prix des Allumettières :** Ugo Lapointe et Jean-Pierre Maheu pour leur engagement dans la communauté et la promotion des valeurs coopératives
- **Prix Lorraine Carpentier :** Robert Saucier et la Coopérative d'habitation Rebol pour leur forte contribution au développement de l'habitation coopérative dans la région

- **Prix Michel Légère :** Claire Paquette et Pierre Prud'Homme pour leur contribution à la mise en valeur de la coopération dans leur milieu
- **Prix du directeur général :** Olivier Duquette et Manon Rondeau pour leur dévouement dans des projets particuliers

Enfin, lors de cette assemblée, la FIHAB et ses membres ont adopté la *Déclaration coopérative sur l'habitation en Outaouais*, par laquelle ils demandent aux autorités de se prononcer en faveur d'un plan d'action visant la construction de logements coopératifs. La FIHAB sollicite votre soutien ! Dirigez-vous vers le site web.fihab.coop pour signer la Déclaration et promouvoir le modèle coopératif, un modèle viable, participatif et peu coûteux !



2

1. M. Ugo Lapointe, président de la Coopérative d'habitation L'Alternative de Gatineau et récipiendaire du Prix des Allumettières 2021.
2. M^{me} Claire Paquette, membre de la coopérative d'habitation Marie-Crevier et récipiendaire du Prix Michel Légère 2021.



1

FROMAGERIE ST-ALBERT

Une histoire d'amour

La fromagerie St-Albert dans l'Est ontarien est l'une des plus vieilles coopératives en activité au Canada. Fondée en 1894, elle précède même la naissance des caisses Desjardins. Née de la volonté des producteurs laitiers de trouver un acheteur à prix juste pour leurs produits laitiers, cette coopérative a plus d'une fois compté sur la solidarité de ses membres et de la population pour traverser des moments difficiles.

« À une époque de difficultés économiques, des fermiers ont même mis leur ferme en garantie pour assurer la survie de la coopérative », rappelle l'actuel directeur général de la fromagerie, Éric Lafontaine. « Sans compter le fameux incendie qui a détruit nos installations en 2013. Toute la communauté s'est mobilisée et, malgré les épreuves, la Fromagerie a remporté de prestigieux prix lors du British Empire Cheese Show en 2013 et 2014. »

FORCE COOPÉRATIVE

Certaines entreprises ne survivent pas au départ de leur fondateur. Ça ne risque pas d'être le cas pour la fromagerie, qui prépare déjà la relève selon M. Lafontaine : « Les décisions ne sont pas l'effet d'une seule personne, mais de l'ensemble des membres de la coopérative. Les fermes laitières passent souvent aux mains des enfants et le savoir-faire se perpétue de génération en génération », se réjouit-il.

Et si l'entreprise est brièvement passée aux mains d'un propriétaire unique dans les années 1930, que l'on se rassure : « Nous ne sommes pas à vendre », indique fièrement M. Lafontaine.

Fomagestalbert.com



2

1. Le bâtiment de la nouvelle Fromagerie qui a été construit après l'incendie qui a détruit les installations en 2013.
2. Le cheddar en grains frais du jour est un des produits les plus appréciés par la fidèle clientèle de la Fromagerie St-Albert.



1



1

COOPÉRATIVE DE SOLIDARITÉ DE BOUCHETTE

Faire rayonner les producteurs et artisans locaux

Située au cœur de la municipalité de Bouchette, dans la Vallée-de-la-Gatineau, la Coopérative de solidarité de Bouchette a pour mission d'offrir des produits et services de consommation courante à la population locale, permanente et saisonnière, et surtout de contribuer au maintien de la vitalité de la municipalité de Bouchette. En plus d'offrir des produits d'épicerie traditionnelle, on y trouve du café frais, une sélection de bières de microbrasseries, une quincaillerie, une agence Loto-Québec, ainsi qu'une agence SAQ. Le dépanneur est également une belle vitrine pour les produits locaux et produits artisans de la région.

Le succès de cette coopérative repose principalement sur l'engagement de ses membres, qui travaillent d'arrache-pied afin de maintenir des services de qualité à leurs membres et clients. La pandémie a permis à ce commerce de proximité de rebondir en pleine crise. La Coop de Bouchette a répondu à l'appel à la consommation locale et durable, notamment en donnant accès aux produits locaux à ses membres. La Coop de Bouchette est également très engagée dans sa communauté : elle réussit à mobiliser son milieu

en développant l'adhésion de ses membres pour augmenter sa capacité financière, tout en développant le sentiment d'appartenance de la population au projet.

Elle a aussi pour objectif de faire rayonner les producteurs et les artisans locaux. En créant des emplois, elle participe au maintien de la vitalité du village. La Coop de Bouchette crée un grand sentiment de fierté auprès de ses citoyens, qui est un excellent exemple de résilience et d'ancrage dans la communauté.

Cet espace est offert par la Fondation pour le développement des coopératives en Outaouais.



2

1. La Coopérative de solidarité de Bouchette accueille ses visiteurs 7 jours sur 7.
2. Des produits frais et locaux sont disponibles à la Coopérative de solidarité de Bouchette.

MARCHÉ DE L'OUTAOUAIS

Une croissance soutenue par l'achat local

Connaissez-vous le Marché de l'Outaouais ? Cette coopérative de solidarité est située dans le centre-ville de Gatineau, sur la rue Eddy. Le Marché a pour mission de rendre les produits de la région accessibles à la population de l'Outaouais en créant un lien direct entre consommateurs et producteurs. Le Marché offre à ses 5200 membres consommateurs une variété de produits locaux, que ce soient des fruits et légumes, des choix de viandes et poissons, des soins corporels en passant par des produits d'entretien ménager et même des plants, semences et fleurs ! C'est une centaine de producteurs locaux qui s'engagent chaque semaine à livrer plus de 3000 produits dans neuf points de cueillette à Gatineau.

Le fonctionnement est très simple : il faut se créer un compte, au coût de 25 \$ par année, ce qui donne accès à tous les produits offerts par le Marché. Les achats se font en ligne; les consommateurs ont jusqu'au lundi soir pour compléter une commande pour la même semaine. Le Marché de l'Outaouais connaît un élan exceptionnel depuis la pandémie, grâce à

l'appel à la consommation locale et responsable. Puisque le Marché répond à un besoin exprimé par la communauté, celui de l'accès à des produits locaux et abordables, la coopérative est un bel exemple de résilience et d'ancrage dans son territoire. Le succès du Marché de l'Outaouais repose certainement sur le leadership de sa direction, l'engagement de ses bénévoles, de son équipe et de son conseil d'administration.

Cet espace est offert par la Fondation pour le développement des coopératives en Outaouais.



2

1. La fraîcheur est au rendez-vous cet été au Marché de l'Outaouais !
2. Le Marché de l'Outaouais vend tous les produits essentiels pour un pique-nique estival.



1

CONSEIL DE LA COOPÉRATION DE L'ONTARIO

Un partenaire incontournable de l'économie sociale en Ontario

Le Conseil de la coopération de l'Ontario (CCO) est une organisation chef de file du développement économique, coopératif, social et communautaire de l'Ontario, une entreprise sociale fondée en 1964.

Le CCO utilise la coopération comme un modèle de développement pour les communautés francophones et bilingues. La recherche économique et sociale est au cœur de sa démarche. Il contribue à la création et à la croissance des coopératives et des entreprises sociales, dispense des services de gestion à des organismes à fort potentiel, facilite la rencontre entre les employeurs et les compétences et crée des opportunités de développement communautaire.

Nombre d'entreprises fleurons de la communauté francophone de l'Ontario se trouvent aujourd'hui être des coopératives ou des entreprises sociales et comptent parmi les membres du CCO : la

Caisse Desjardins Ontario, la Coopérative agricole d'Embrun, la Fromagerie St-Albert, la Coopérative funéraire d'Ottawa et bien d'autres.

UNE OFFRE DE SERVICES COMPLÈTE

« De par notre offre de services complète et décentralisée, notre personnel hautement qualifié et notre vision claire de créer un meilleur Ontario, nous sommes la principale organisation du secteur de l'innovation sociale, coopérative et communautaire en Ontario et au Canada, un partenaire incontournable », explique le directeur général Julien Geremie.

Le CCO vous invite à communiquer directement avec lui pour en savoir davantage sur ses services et comment ceux-ci pourront impacter votre projet et créer un meilleur Ontario.

1. Le directeur général du Conseil de la Coopération de l'Ontario, Julien Geremie.
2. Le CCO contribue entre autres à la création et à la croissance des coopératives, facilite la rencontre entre les employeurs et crée des opportunités de développement communautaire.



2



CDR OUTAOUAIS-LAURENTIDES

Soutenir l'économie sociale de l'Outaouais

La Coopérative de développement régional (CDR) Outaouais-Laurentides poursuit une mission de développement régional par le soutien à l'économie sociale.

La CDROL est reconnue notamment pour son expertise dans la mise sur pied de projets collectifs diversifiés et innovateurs, comme la Coopérative des consommateurs de la Laiterie de l'Outaouais, ou l'OBNL Horticulté. La CDROL propulse éga-

lement l'Incubateur en économie sociale, qui permet d'accélérer le développement d'entreprises collectives innovantes en fournissant un accompagnement personnalisé, ainsi qu'une série d'ateliers et de formations par cohortes d'entrepreneurs. La CDROL est très fière d'accompagner des projets en émergence, notamment le Rack à Bécik, Dimension Sportive et Culturelle, la Bibli'Outils, et Les Serres Urbaines Notre-Dame.



LA COOPÉRATION ET LA MUTUALITÉ AU QUÉBEC, C'EST :

3000
coopératives et mutuelles

8,6
millions de membres

427
milliards de \$ d'actifs

14 %
du produit intérieur brut (PIB)
du Québec



CDRQ

Un soutien spécialisé destiné aux coops

À toutes les étapes de vie d'une coop, un accompagnement peut être requis. De l'idée du projet jusqu'à la relève d'entreprise, la Coopérative de développement régional du Québec (CDRQ) offre de l'encadrement, un appui et une expertise aux entrepreneurs.

Point de convergence des initiatives qui adoptent le modèle coopératif, la CDRQ regroupe une équipe d'experts à travers dix bureaux régionaux qui couvrent l'ensemble du territoire québécois. L'organisation propose un soutien au

démarrage, en phase de croissance ou si un redressement s'impose. Elle rend également disponible un vaste éventail de formations spécialisées et sur mesure abordant différents aspects d'une coop et ses réalités d'affaires.

PARTENAIRES

La CDRQ s'est alliée à divers partenaires pour offrir un accès privilégié à de nombreuses sources de financement coopératif parmi lesquelles figurent :

- Le Fonds Essor et coopération
- Le Fonds du Réseau d'investissement social du Québec (RISQ)
- La Ruche / Programme Coopérative Coup de cœur
- Le Fonds Alliance Coopération
- Desjardins
- Investissement Québec
- La Caisse d'économie solidaire Desjardins
- Filaction
- La Fiducie du Chantier de l'économie sociale
- FDCE pour l'Estrie

« La CDRQ accompagne et conseille les entrepreneurs dans leur projet d'affaires coopératif depuis plus de 40 ans. À ce titre, notre expertise est recherchée, notre ancrage régional est apprécié, notre pertinence est reconnue et surtout, nous avons à cœur tout le travail déployé par ceux et celles qui s'emploient à développer l'économie québécoise par l'entremise du modèle coopératif », tient à faire valoir le directeur général de la CDRQ, Mathieu Vigneault.

1. La coop La Couverture a reçu une bonification de son financement participatif sur La Ruche grâce au programme Coopérative coup de cœur. *Sur la rampe de haut en bas :* Laurence DesLauriers Chouinard, Frédérique Rober Paul et Catherine Parent. *Au sol de gauche à droite :* Laurent Fecteau Nadeau, Édouard Gagnon Lachapelle et Nathan Bouffard.

- Photo : Laurie-Edwidge Cardina



La Fondation soutient des programmes d'éducation à la coopération en milieu étudiant chez les jeunes et appuie des programmes de reconnaissance dans le même domaine. Informez-vous!

De l'accompagnement et du financement pour vos PROJETS COOPÉRATIFS JEUNESSE



www.fondation.coop



COOPÉRATIVE FORESTIÈRE PETIT PARIS

Moteur économique de la région

Présente depuis 1968 dans la région du nord du lac Saint-Jean, la coopérative forestière Petit Paris est née du désir des acteurs de l'industrie forestière d'améliorer leurs conditions de vie. Plus de 50 ans plus tard, elle est devenue incontournable dans cette industrie qui est sans conteste le moteur économique de la région.

« La coopérative n'a jamais cessé de progresser tout au long de son existence. Si au départ, elle regroupait des travailleurs de la récolte du bois, aujourd'hui, toutes les facettes de l'aménagement forestier, du reboisement au sciage, en passant par la voirie et le transport sont présentes en son sein », explique David Boivin, directeur RH/SSE à la coopérative forestière Petit Paris.

Cette présence tout au long de la chaîne de valeurs de l'industrie forestière est un fait pratiquement unique au Québec. Propriétaire à 50 % d'un complexe intégré de sciage, la coopérative est bien ancrée dans la communauté de cette région rurale où les liens sont tissés serrés et où chacun a besoin de la solidarité des autres.



La coopérative, forte de plus de 100 membres, des exploitants forestiers, emploie jusqu'à 350 travailleurs en incluant ses filiales et permet à la région de prospérer. Les profits sont redistribués aux travailleurs et restent donc locaux. « De plus, les travailleurs qui participent au CA ont leur mot à dire dans la marche de l'entreprise et se sentent donc très impliqués, ce qui bénéficie à tous », conclut David Boivin.

1. Depuis sa fondation en 1968, la Coopérative Petit Paris n'a jamais cessé de se moderniser.
2. Aujourd'hui, la Coopérative Petit Paris est présente tout au long de la chaîne de valeur de l'industrie forestière.



LA RÉSIDENCE FUNÉRAIRE DU SAGUENAY

Pour son côté humain

Fondée en 1978, la Coopérative funéraire du Saguenay a vu le jour grâce à plus de 1000 personnes qui se sont réunies pour créer leur propre coopérative en services funéraires à Jonquière, au Saguenay - Lac-Saint-Jean. Parce que le modèle coopératif est d'abord et avant tout axé sur l'humain, c'est ce modèle qui a été retenu par la population jonquéroise. Les coopératives sont des entreprises qui ont à cœur l'économie de proximité et leur capacité d'innovation apporte des solutions adaptées pour répondre à divers besoins, dont les services funéraires.

Ainsi, le conseil d'administration, formé de membres de la Coopérative, voit au bon fonctionnement de l'entreprise et s'assure que tous les projets sont élaborés pour répondre aux besoins de la communauté.

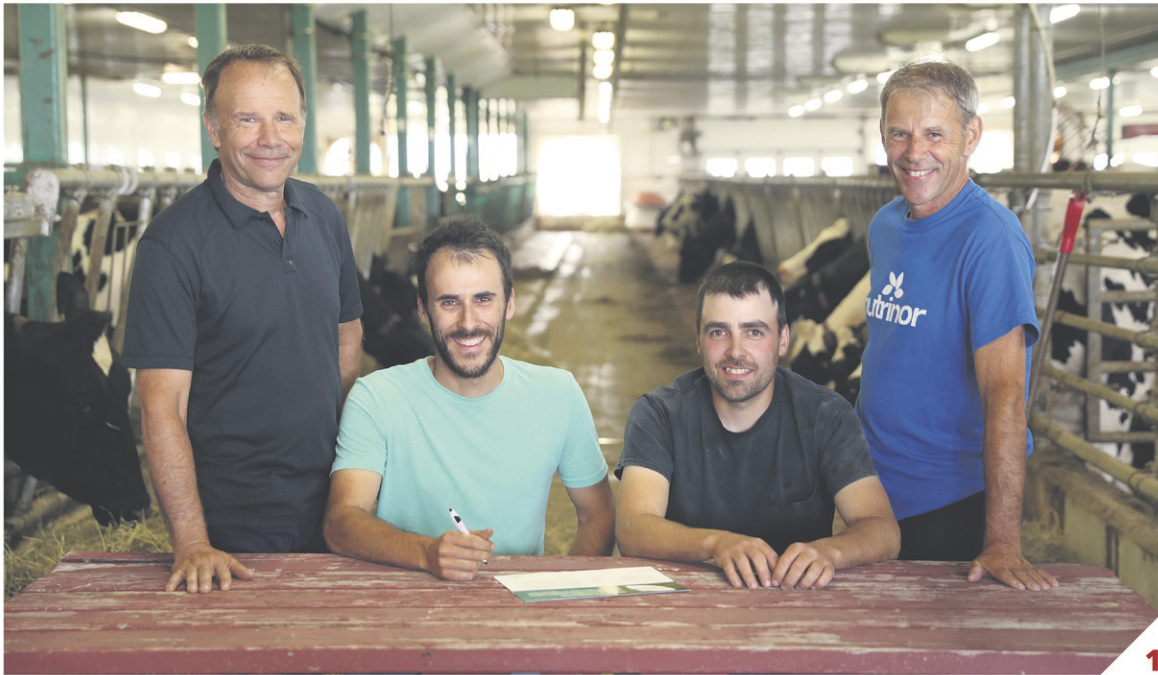
La mission de la Résidence funéraire du Saguenay : être à l'écoute des familles endeuillées, les sensibiliser à propos des rituels funéraires et les accompagner en ces instants de fragilité.

Avec l'accompagnement d'environ 400 familles par année, on peut dire que le degré de confiance est très élevé entre la coopérative et la communauté. « En plus d'être gardiens de la dignité de la personne décédée, les rituels ont besoin d'être portés par des gens qui en connaissent



l'impact et la valeur. La mort est quelque chose qu'on ne souhaite pas voir dans notre société, mais lorsque quelqu'un décède, un cheminement doit être fait et nous sommes là pour les y accompagner », conclut la directrice générale, M^{me} Brigitte Deschênes.

1. La Résidence funéraire du Saguenay compte trois établissements, dont voici celle de Jonquière.
2. La résidence de Kénogami.
3. La résidence d'Arvida.
4. Brigitte Deschênes, directrice générale de la Coopérative funéraire du Saguenay.



AGRICULTURE DURABLE CHEZ NUTRINOR

De meilleures pratiques en réponse aux attentes des consommateurs

Une centaine de productrices et producteurs agricoles du Saguenay-Lac-Saint-Jean sont engagés depuis un an dans un ambitieux programme d'agriculture durable visant à améliorer la rentabilité de leur ferme et leurs conditions de production, accroître la protection de l'environnement, veiller au bien-être animal et répondre aux attentes des consommateurs. Ils sont tous membres-propriétaires de la coopérative Nutrinor et signataires du Pacte agricole durable Nutrinor (PADN).

Lancé en juillet 2020, le PADN est une démarche volontaire et évolutive encadrée par les experts-conseils en agriculture de la coopérative. C'est un projet mobilisant pour tous les acteurs de la chaîne agroalimentaire de la région, grâce à une meilleure valorisation des productions agricoles. Il englobe tous les secteurs de production, de l'élevage à la culture maraîchère en passant par la production laitière. Objectif commun : inscrire le Saguenay-Lac-Saint-Jean parmi les leaders mondiaux de l'agriculture durable.

La démarche récolte ses premiers fruits dès février 2021 alors

que plusieurs produits laitiers de Nutrinor issus de l'agriculture durable sont lancés sur le marché québécois : Nutripur (lait et crème biologiques), produits laitiers sans lactose (lait et crème) et le Barista conçu spécifiquement pour les amateurs de café. Marqués du sceau «agriculture durable», ces produits laitiers constituent une réponse directe de la part de la coopérative et des producteurs aux préoccupations grandissantes des consommateurs sur la question de la durabilité et de la transparence de la production alimentaire. Nutrinor prévoit d'ailleurs développer d'autres produits au cours des prochains mois et années.

ALLER ENCORE PLUS LOIN DANS LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Dans le sillage du *Pacte agricole durable Nutrinor*, la coopérative prévoit tout mettre en œuvre pour intégrer davantage les principes de développement durable dans sa gestion et ses opérations. Son plan d'action 2020-2024 vise entre autres à diminuer son empreinte environnementale, réduire la consommation d'eau dans ses usines, mieux gérer ses matières résiduelles et s'assurer auprès de ses fournisseurs du respect de règles d'approvisionnement responsable.

Le PADN vise à inscrire le Saguenay-Lac-Saint-Jean parmi les leaders mondiaux de l'agriculture durable.



Pour assurer la pérennité de ses activités et contribuer par le fait même au développement des communautés, Nutrinor mise sur l'innovation, une des valeurs phares associées à sa mission qui est d'unir ses forces à celles de la terre pour accroître de façon durable la richesse collective.

Même s'il peut paraître ambitieux de faire du Saguenay-Lac-Saint-Jean un leader mondial dans le domaine de l'agriculture durable, la coopérative est optimiste. Le nombre croissant de membres signataires du *Pacte agricole durable Nutrinor* est porteur d'espoir et témoigne d'un réel intérêt du milieu.

Fondée en 1949, Nutrinor est l'une des plus importantes coopératives agroalimentaires du Québec. Regroupant un millier de membres et 900 employés, la coopérative exerce ses activités dans quatre grands secteurs. Outre l'agriculture, il s'agit de l'agroalimentaire (produits laitiers Nutrinor, Fromagerie Perron, La Fromagerie Champêtre,

Charcuterie Fortin, Boucherie Charcuterie Perron, Boulangerie du Royaume), de l'énergie (Nutrinor énergies, Propane MM, Propane Nord-Côtier) et des quincailleries (Coop Chicoutimi et sous la bannière BMR).

1. La Ferme Taillon & Fils de Saint-Prime s'est engagée avec enthousiasme dès le lancement du programme.
2. Nutrinor veut inscrire le Saguenay-Lac-Saint-Jean parmi les leaders mondiaux de l'agriculture durable.
3. Plusieurs produits laitiers de Nutrinor, issus de l'agriculture durable, sont disponibles sur le marché québécois. On peut voir ici le lait nordique biologique utilisé pour un smoothie.
4. Les fermes participantes sont encadrées par le service d'experts-conseils chevronnés de Nutrinor.



1



2



3

TROIS MICROBRASSERIES COOPÉRATIVES

Des membres fiers de leur région

La terrasse de La Chasse-Pinte a été bondée tout l'été, attirant tant les touristes québécois que la clientèle locale à L'Anse-Saint-Jean. Même achalandage du côté de Saint-Fulgence, à la microbrasserie Le Saint-Fût, ainsi qu'au salon de dégustation de Pie Braque, situé au bistro au 3 Crinckés à Lac-Kénogami. En plus de brasser des bières aux arômes locaux, ces microbrasseries ont un point en commun : elles sont des coopératives fières de leur région.

« Les gens viennent d'abord pour la bière, mais ils sont toujours curieux d'en apprendre plus sur notre formule coopérative », lance d'emblée Ève Breton Roy, directrice marketing de la Chasse-Pinte.

C'est que toutes les trois favorisent le commerce de proximité, en s'approvisionnant notamment chez des fournisseurs du Saguenay-Lac-Saint-Jean. La brasserie coopérative La Chasse-Pinte, tout comme Le

Saint-Fût, créent des bières qui reflètent la richesse de la botanique forestière en intégrant des plantes de la boréale. Tandis que l'équipe de Pie Braque puise l'eau nécessaire à l'élaboration de ses bières à même le barrage du Lac Kénogami.

Les trois microbrasseries souhaitent que leurs opérations soient menées sans compromettre la pérennité des ressources et en stimulant favorablement les sphères économiques et sociales

de leur environnement. « La formule coopérative est en accord avec nos valeurs, notre éthique et le développement durable », insiste Philippe Dufour, l'un des fondateurs de Pie Braque.

La microbrasserie Pie Braque est une coopérative de travailleurs passionnés. Cette formule permet aussi à la petite entreprise d'élaborer de nouveaux produits brassicoles et de les faire connaître à une plus large clientèle. La petite équipe de Pie Braque travaille sur différents projets; le dernier à avoir vu le jour est la Saison au pain, une bière faite à partir des pains invendus d'une boulangerie à deux pas de la micro. « C'est le genre de collaboration qui reflète bien notre mission ! », illustre M. Dufour.

Située dans le village de Saint-Fulgence, entre les Monts-Valin et le Fjord du Saguenay, la microbrasserie Le Saint-Fût est aussi une coopérative de travailleurs, dont l'objectif était de créer des emplois de qualité dans un milieu où il y a peu d'opportunités. Durant la saison estivale, les clients se donnent rendez-vous sur la petite terrasse de la boutique. La variété de bières est aussi disponible dans plusieurs points de vente de la région.

DE CLIENT À MEMBRE

La Chasse-Pinte, une coopérative de solidarité, regroupe quant à elle près de 1000 membres. Ce sont des clients, réguliers ou saisonniers, et des entreprises de la région qui soutiennent le projet de microbrasserie tout en appréciant les bonnes bières. D'ailleurs, le meilleur endroit pour savourer ses bières est sans doute son bistro, installé dans un camp de pêche patrimonial.

« L'idée de fonder la coopérative vient d'un regroupement de citoyens qui voulaient sauver le bistro, qui existe depuis 20 ans. Le lieu était très cher aux citoyens et la coopérative permet de

développer le sentiment d'appartenance à la communauté », indique Ève Breton Roy. Les belles journées d'été, les touristes sont nombreux à s'y arrêter, le temps de déguster une ou plusieurs bières.

RECHERCHER LE LOGO

Les bières de ces trois microbrasseries coopératives se reconnaissent notamment à leur sceau d'approbation COOP apposé sur les étiquettes. Ce logo a été conçu par la Table des microbrasseries du Québec. Recherchez-le lors de votre prochaine dégustation !

1. Microbrasserie la Chasse-Pinte à l'Anse-Saint-Jean.
2. Bières de la microbrasserie Le Saint-Fût., située à Saint-Fulgence.
3. Produits du salon de dégustation de la Pie Braque, situé au bistro au 3 Crinckés à Lac-Kénogami.

**La coopération
s'exprime de
bien des façons,
se présente sous
différents angles.**

.....
Mais peu importe le milieu,
peu importe le but commun
recherché, coopérer, c'est
additionner les forces
de chaque individu
pour y parvenir.

**L'Effet
Coop,
c'est ça!**

**LES COOPS
DE L'INFORMATION**

leDroit
NUMÉRIQUE

leNouvelliste
NUMÉRIQUE

leQuotidien
NUMÉRIQUE

leSoleil
NUMÉRIQUE

laTribune
NUMÉRIQUE

laVoixdel'Est
NUMÉRIQUE

S'entraider, plus que jamais



**La force collective,
notre moteur depuis toujours.**

Le modèle coopératif est plus pertinent que jamais et se retrouve
au cœur de la relance socio-économique.

desjardins.com

 **Desjardins**